

■ ■ ■ In this week's issue / Dans le présent numéro ■ ■ ■



Through the Viewfinder



Laisser parler l'objectif

DND photo contest winners were named recently and many of their photos were on display at NDHQ.

On a récemment dévoilé les gagnants du concours de photographie du MDN, dont les photos étaient exposées au QGDN.

Page 3

CANOSCOM / COMSOCAN	2	Navy / Marine	10-11
911 in Afghanistan / Le 911 en Afghanistan	4	Air Force / Force aérienne	12-13
Army / Armée de terre	8-9	CF firefighters to Las Vegas / Les pompiers des FC à Las Vegas	14



National
Defence

Défense
nationale

Canada

Roll up your sleeves

By Myriam Bower

Did you know that one blood donation could save or help up to three people?

Each year, hundreds and thousands of Canadians receive blood components or blood products following accidents, during surgery or for cancer treatments, burn therapy, hemophilia and other blood-related diseases. On average, every minute of every day, someone in Canada needs blood or blood products. Yet, every year there is a shortage of donations.

"Every Canadian needs to roll up their sleeves," says Major-General Herb Petras, Chief Reserves and Cadets and this year's DND/CF "Partners for Life", champion. "Everyone of us can do our part to save lives."

Last year, DND and the CF joined with Canadian Blood Services to become the first national organization to become involved in the "Partners for Life" program. This program allows DND/CF to demonstrate its commitment to saving lives by promoting blood donation within the organization and amongst the family and friends of its employees/members.

This year, the Department's goal is to donate more than 8 000 units of blood. So far, we have contributed over 6 000 donations with more coming in each day.

But, more can be done. "We can't reach our goal by ourselves," admits MGen Petras. "We need the help of Canadians like you. We need you to visit a blood clinic close to you and give the gift that gives back."

For more information visit the CBS Web site www.blood.ca or all 1 888 2 DONATE.



Retrouvez vos manches

Par Myriam Bower

Saviez-vous qu'un don de sang peut aider, ou même sauver, jusqu'à trois personnes?

Chaque année, des centaines de milliers de Canadiens reçoivent des composants ou des produits sanguins après un accident, durant une intervention chirurgicale ou un traitement contre le cancer, les brûlures, l'hémophilie et d'autres maladies sanguines. En moyenne, chaque minute au Canada, quelqu'un a besoin de sang ou de produits sanguins. Pourtant, tous les ans, on manque de ce liquide vital.

« Tout Canadien doit retrousser ses manches », déclare le Major-général Herb Petras, chef - Réserves et

cadets. « Chacun de nous peut faire quelque chose pour sauver des vies. »

L'an dernier, le MDN et les FC ont uni leurs forces à celles de la Société canadienne du sang et sont devenus la première organisation nationale à participer au programme « Partenaires pour la vie ». Ce dernier permet au MDN et aux FC de prouver leur détermination à sauver des vies en faisant la promotion des dons de sang au sein de l'organisation et auprès des membres de la famille et des amis de ses employés et des militaires. Cette année, le MGen Petras agit à titre de champion du programme du MDN et des FC.

L'objectif du ministère cette année est de donner plus de 8 000 unités de sang. Jusqu'à maintenant, il en a recueilli 6 000, et d'autres s'y ajoutent tous les jours.

Il y a tant d'autres choses à faire. « Nous ne pouvons pas attendre ce but seuls », souligne le MGen Petras. « Nous avons besoin de Canadiens comme vous. Nous avons besoin que vous vous rendiez à une clinique près de chez vous et que vous fassiez un don de vie. »

On peut obtenir plus de renseignements dans le site Web de la Société canadienne du sang, au www.sang.ca, ou composez le 1-866-JE-DONNE.

NORAD's Santa-Tracking Web site Opens for 2007 Season

In advance of the holiday season and its 52nd season of tracking Santa Claus on his annual journey around the world, the North American Aerospace Defense Command (NORAD) has activated its "NORAD Tracks Santa" Web site for 2007.

The Web site features the history of the program, information on how NORAD tracks Santa and interactive games. On December 24, beginning at 2:00 a.m. Mountain Standard Time (4 a.m. Eastern Standard Time, 9 a.m. Greenwich Mean Time), the Web site will feature a minute-by-minute update on Santa's travels around the world. All of this information is available in English, French, German, Italian, Japanese and Spanish.

See next issue for more info.



Suivez le père Noël grâce au NORAD

En prévision de la saison des fêtes, le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD) lance de nouveau son site Web « Sur les traces du père Noël ». C'est la 52^e année d'affilée que le NORAD suit le déplacement du père Noël tout au long de son périple autour du monde.

Le site Web présente l'historique du programme, des renseignements sur les moyens qu'utilise le NORAD pour suivre le père Noël et propose des jeux. Le 24 décembre, à partir de 2 h, heure normale des Rocheuses (ce qui correspond à 4 h, heure normale de l'Est, et à 9 h, temps moyen de Greenwich), on affichera des renseignements sur le trajet du père Noël toutes les minutes dans le site Web, qui est offert en français, en anglais, en allemand, en italien, en japonais et en espagnol.

Lisez le prochain numéro de La Feuille d'érable pour en savoir plus.

Correction

In Vol. 10, No. 36 of The Maple Leaf, the wrong photo credit was given to the bottom right hand photo on page 4. It should have read Cpl Shilo Adamson.

Erratum

Dans La Feuille d'érable (vol. 10, n° 36), sous la photo figurant dans le coin inférieur droit de la page 4, on aurait dû lire « Cpl Shilo Adamson ».

MAPLE LEAF LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(PA)/DPSAP
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉPHONE: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NO 103N A-JS-000-003JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macled.c33@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Eric Jeannotte (819) 997-0543

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
d2k Communications

WRITER / RÉDACTION
Steve Fortin (819) 997-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1070

TRANSLATION / TRADUCTION
Transition Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome. However, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source. À La Feuille d'érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: d2k COMMUNICATIONS

Laisser parler l'objectif

Par Steve Fortin

Le pygargue à tête blanche règne, triomphant, dirait-on, sur le faon. Une parcelle de temps immortalisée sur pellicule, comme un manifeste de la loi de la nature, l'oiseau de proie qui dépèce sa victime. Dès les premiers regards qu'on jette aux différentes photographies dans le grand hall du Quartier général de la Défense nationale, on est surpris par la qualité et la diversité des images exposées.

Dans le cadre du concours de photographie du MDN, un échantillon composé d'une quarantaine de photos était exposé au QGDN à Ottawa afin que tous puissent observer certaines des œuvres qui ont été soumises à l'attention des juges, quelques clichés primés et d'autres qui ont mérité des « mentions honorables ».

Le cliché du pygargue qui se délecte de sa proie est de ceux-là. Son auteur, le Cpl Jean-François Lauzé, de la 4^e Escadre Cold Lake, a reçu une mention honorable dans la catégorie « Environnement » pour son image. C'est la troisième fois qu'il participe au concours de photographie du MDN. Il explique le contexte particulier de son cliché : « J'étais en route vers Jasper pendant un congé l'été dernier quand j'ai remarqué un faon étendu à une dizaine de mètres de la route, heurté fort probablement par un camion. Sur le chemin du retour en après-midi, je me suis immobilisé là où d'autres curieux observaient une scène particulière : un pygargue à tête blanche qui ne semblait pas dérangé par la foule dépeçant le faon. J'ai décidé d'immortaliser le moment. »

Dans la catégorie « Vie familiale », le prix de la première place a été décerné à la Sdt Roxanne Cronk, de la section d'imagerie de la 14^e Escadre Greenwood. Dans le mess d'Annapolis de la 14^e Escadre Greenwood, elle a capté un moment d'intimité entre le Sdt Marc Rouleau et son fils Brandon avant le départ du militaire pour l'Afghanistan. La Sdt Cronk est fière de sa photo, car « ce qui s'en dégage le plus, c'est le sourire de l'enfant » mentionne-t-elle, en expliquant comment elle a capté l'image.

De l'aveu général, l'image qu'a saisie l'Adjum Christian Drouin, de la BFC Gagetown, est tout simplement phénoménale; elle lui a valu la première place dans la catégorie « Environnement ». C'est lors d'un voyage de camping non loin de la BFC Gagetown, sur l'île du même nom, que l'Adjum Drouin a eu la chance de capturer cette image. Car il s'agit bien de chance selon lui : « Par une journée pluvieuse, au moment où le soleil commençait à percer les nuages à l'est, à l'ouest, et leur donnait une teinte de feu, le ciel s'est dégagé. J'avais mon appareil photo D2X et la lentille 17-55mm f/2.8. J'ai cadré la vieille maison de pierres qui me surplombait et, venu de nulle part, un balbuzard a traversé le plan de la photo, touché, de surcroît, par un rayon de soleil. Un vrai coup de chance! ». Mis à part la courbe de la photo, ce cliché, les couleurs surtout, n'a pas été retouché, ce qui contraste avec la seconde image qu'expose le militaire, une mention honorable dans la catégorie « Effets spéciaux ». Il s'agit d'une superposition d'images de l'éclipse lunaire du

28 août dernier, comme on pouvait l'observer au nord de Fredericton de 5 h 07 à 6 h 31 selon des clichés pris à sept ou huit minutes d'intervalle. Le résultat est fort impressionnant, d'autant plus que le photographe est astronome amateur.

Le concours de photographie du MDN gagne en popularité. Malgré qu'il existe depuis 1968, où l'on exposait photos et macramé, entre autres, et qu'il était organisé par le personnel d'éducation physique et de loisirs, la forme actuelle du concours remonte à 1987. Aujourd'hui, il est organisé par le Centre d'imagerie interarmées des Forces canadiennes ainsi que par l'équipe de l'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes, sous les auspices du sous-ministre de la Défense nationale.

Le but du concours est de favoriser la création d'images décrivant les multiples facettes de la vie militaire, et de saluer les membres de la collectivité militaire qui ont atteint un niveau d'excellence dans l'art de la photographie.

Les catégories dans lesquelles on peut présenter des photographies ont changé. On en retrouve désormais sept différentes ouvertes à deux types de photographes, soit les professionnels, ceux qui ont des compétences éprouvées ou qui pratiquent la photographie comme métier, et les amateurs, ceux pour qui la photo est un passe-temps. On peut consulter les clichés primés à l'adresse suivante : <http://www.cfpsa.com/dndphotocontest>.



« Contemplation », l'œuvre de l'Adjum Christian Drouin, qui a obtenu la première place dans la catégorie « Environnement - professionnel ».

« Contemplation », by ARVO Christian Drouin, won first place in the "Environment - Professional" category.

PHOTO: OERL MACLEOD

From the viewfinder to the canvas

By Steve Fortin

A seemingly triumphant bald eagle bends over its prey. The moment captured on film—the bird of prey tearing up its victim, a fawn—epitomizes the law of nature. Even at first glance, the quality and the diversity of the photographs exhibited in the main concourse of NDHQ are astonishing.

Forty or more of the photographs submitted for the jury's consideration as part of the DND photo contest were selected and displayed at NDHQ for all to see. They included winning photos and honourable mentions.

The photo of the bald eagle savouring its prey was just one of them. The photographer, Corporal Jean-François Lauzé, an imagery technician at 4 Wing Cold Lake, got an honourable mention in the "Environment" category for his photo. It's the third time he's entered the DND photography contest.

"I was on leave last summer and on my way to Jasper when I spotted a fawn lying 10 metres or so from the highway. It had probably been hit by a truck. On my way back in the afternoon, I pulled over when I saw a group of people looking at something. It turned out they were watching a bald eagle tear apart the fawn, seemingly

totally unconcerned by the crowd of onlookers. I decided to capture the scene on film for posterity," said Cpl Lauzé.

In the "Family Life" category, first place went to Private Roxanne Cronk, an imagery technician at 14 Wing Greenwood. In the Annapolis Mess of 14 Wing Greenwood, she caught an intimate moment between Pte Marc Rouleau and his son Brandon, as the soldier was leaving for Afghanistan. Pte Cronk is proud of her photo, because "what stands out the most is the child's smile," she says, explaining how she snapped the shot.

Most people feel that the photo which won first place in the "Environment" category is simply phenomenal. Master Warrant Officer Christian Drouin, from CFB Gagetown, took the photo while on a camping trip to Gagetown Island, not far from the base. He says it was pure luck, "it was a rainy day and just when the sun's rays started to pierce the clouds to the east and west, setting them afire, the sky cleared. I had my D2X camera and a 17-55mm f/2.8 lens. I was shooting the old stone house from below when, out of nowhere, an osprey flew into the shot. And to top it off, it was bathed in the sun's glow. What a stroke of luck!" explains MWO Drouin. Except for the curve of the shot, nothing in this photo, especially the colours, were retouched, a sharp contrast to the soldier's second photo entry in the "Special Effects" category. There he

superposed images that were taken at seven-to-eight-minute intervals during the August 28 lunar eclipse. The photos were taken north of Fredericton between 5:07 a.m. and 6:31 a.m. The result is most impressive, especially for an amateur astronomer.

The DND photography contest is gaining in popularity. Though it has existed since 1968, when photos and macramé were just some of the items featured and it was organized by physical education and recreation personnel, the contest, in its current form, goes back to 1987. Now it's organized by the Canadian Forces Joint Imaging Centre (CFJIC) and by the Canadian Forces Personnel Support Agency (CFPSA) team, under the auspices of the Deputy Minister of National Defence. The purpose of the contest is to encourage the creation of images describing the many facets of military life and to salute the excellent photographers who are members of the military community.

The categories for submission have changed over the years. At present, there are seven different categories, open to two types of photographers: professionals—those who have lots of experience or who earn their living taking pictures, and amateurs—those for whom photography is a hobby. The prizewinning photos have been posted at: www.cfpsa.com/dndphotocontest.



Le pygargue du Cpl Jean-François Lauzé, qui a mérité une mention honorable dans la catégorie « Environnement - professionnel ».

The photo of an eagle taken by Cpl Jean-François Lauzé, received an honourable mention in the "Environment - Professional" category.



The challenges of rebuilding Afghanistan

By Maj Jonathan Diderich

In the town of Moncton, New Brunswick, not a five-minute drive from the city centre, lies a small military organization called 1 Engineer Support Unit (1 ESU). This unit, with a current staff of 83 military and civilian personnel, comprises engineering officers, technologists, technicians and tradesmen from the construction and heavy equipment trades. 1 ESU's mission is to support CF operations by providing engineering assessments and studies, and design and project management services to the CF and other Canadian government departments for projects in Canada and around the world.

For the past three years, 1 ESU has deployed, on a rotating basis, six specialist engineering teams, or SETs, to Afghanistan to help Afghans rebuild their country. Each SET, comprises 13 members, and deploys for a period of six months. Because the projects being managed by the SETs last anywhere from a few months to more than a year, the SET deployments overlap in Afghanistan to ensure there is continuity in project management.

According to Captain Mark Fugulin and Master Warrant Officer Tony Pemberton, members of a recently returned SET from Afghanistan, a large portion of their time is spent building and maintaining relationships with an extended network of Afghan nationals—who are contractors, project managers, tradesmen and construction personnel.

"The team's main purpose is to guide and mentor reconstruction efforts of the Afghan nationals," said MWO Pemberton. "We don't do it ourselves. We look to work with the Afghans, using their methods and supplies, to repair and rebuild so that they can do it again when we leave."

During their six-month tour in Kandahar, Capt Fugulin, MWO Pemberton and members of their SET, worked on numerous assignments including several local police stations and checkpoints, a prison's sewage system, an irrigation project in the Zharey district and a pedestrian fencing project around Martyr's Circle, the busiest traffic circle in downtown Kandahar.

While some of these projects seem relatively straight forward, Capt Fugulin explained that in Afghanistan, challenges abound and nothing can be taken for granted, especially when it comes to the land. "To build a police station, you need to identify a piece of land, get a land certificate from the local government and have all your paperwork in order. Because of the years of conflicts, land records have been lost," said Capt Fugulin. "And between conflicts, during the reign of the Taliban, land was simply given away. So you can never be certain that the land set aside for the project won't be disputed the moment you start digging."

Another challenge is to work with the local Afghans in a manner that supports the reconstruction efforts in the country, without jeopardizing their personal security



Afghan villagers build an irrigation canal in the Zharey district.
Des villageois afghans construisent un canal d'irrigation dans le district de Zharey.

by virtue of their association with CF personnel. "In certain circumstances, we rely on photographs taken by contractors to confirm that the projects are complete," said MWO Pemberton. "Ultimately we want everyone to realize that these projects are being built by Afghans for Afghans."

And if it is not the Afghan contractors that find themselves at risk, there are times when the personal security of the engineers themselves is a concern. During the construction of the pedestrian fencing around Martyr's circle in Kandahar, MWO Pemberton was not able to go with a forces protection team to the site to inspect the work. "It was simply too dangerous given the number of cars, rickshaws, donkeys and pedestrians that

converged on that traffic circle," said MWO Pemberton. "The best I could do was take a ride in an RG-31 to the site, and as we entered the circle, pop out of the hatch with my camera and take a series of pictures while the RG spun around at 40 km/hr," he said with amusement.

Given the number of SETs that have already deployed to Afghanistan, and the fact some members from 1 ESU are returning for a second time, the Afghan contractors are becoming familiar with the Canadians from 1 ESU. This growing familiarity keeps the relationships between the Canadians and Afghans strong, and enables them to work together as a team to overcome the challenges of rebuilding in Afghanistan.

Les difficultés que présente la reconstruction de l'Afghanistan

Par le Maj Jonathan Diderich

Dans la ville de Moncton, au Nouveau-Brunswick, à peine à cinq minutes en automobile du centre-ville, se cache une petite organisation militaire, la 1^{re} Unité d'appui du Génie (1 UAG). Celle-ci, composée de 83 personnes, des militaires et des civils, compte des officiers du génie, des technologistes, des techniciens et des gens occupant des métiers liés à la construction et à l'équipement lourd. La mission de la 1 UAG est d'appuyer les opérations des FC en fournissant des évaluations et des études techniques, ainsi que des services de conception et de gestion de projets aux FC et aux autres ministères du gouvernement du Canada dans le cadre de projets exécutés au Canada et ailleurs dans le monde.

Depuis trois ans, la 1 UAG a déployé par roulement six équipes spécialisées du génie (ESG) en Afghanistan, afin d'aider les Afghans à rebâtir leur pays. Chaque ESG

est composée de treize membres, et est déployée pendant six mois. Comme les projets administrés par les ESG peuvent durer de quelques mois à plus d'un an, les déploiements des ESG en Afghanistan se chevauchent afin d'assurer la continuation de l'administration des projets.

Selon le Capitaine Mark Fugulin et l'Adjudant-maire Tony Pemberton, membres d'une équipe spécialisée du génie rentrés depuis peu de l'Afghanistan, les membres de l'ESG passent une grande partie de leur temps à créer et à entretenir des relations avec un réseau élargi d'Afghans : des entrepreneurs, des gestionnaires de projets, des gens de métier et des constructeurs.

« Le principal objectif de l'équipe est de guider et d'encadrer les efforts de reconstruction des citoyens afghans », précise l'Adjudant Pemberton. « Nous ne le faisons pas nous-mêmes. Nous tentons de travailler avec les Afghans en utilisant leurs méthodes et leur matériel pour réparer et rebâtir le pays,

afin qu'ils soient capables de poursuivre le travail lorsque nous partirons. »

Durant leur période de service de six mois à Kandahar, le Capt Fugulin, l'Adjudant Pemberton et les membres de l'ESG ont travaillé à la réalisation de nombreux projets, dont la construction de plusieurs commissariats de police et de postes de vérification, l'établissement d'un système d'égout dans une prison, l'exécution d'un plan d'irrigation dans le district de Zhari et la construction d'une clôture pour piétons autour du rond-point des Martyres, le plus passant du centre-ville de Kandahar.

Même si certains de ces projets peuvent sembler relativement simples, le Capt Fugulin a expliqué qu'en Afghanistan, les obstacles sont nombreux et on ne doit rien tenir pour acquis, surtout lorsqu'il est question du terrain. « Pour construire un commissariat de police, il faut trouver un emplacement, obtenir un extrait de registre foncier et avoir tous les documents nécessaires. Or, à cause des nombreuses années de conflits, on a égaré les registres fonciers », explique le Capt Fugulin. « Et, entre les conflits, durant le règne des talibans, ceux-ci attribuaient les terrains selon leur gré. On ne peut donc jamais être sûr que le terrain réservé au projet ne sera pas contesté lorsque débiteront les travaux. »

Un autre obstacle consiste à travailler avec les Afghans du coin de façon à appuyer les efforts de reconstruction du pays sans mettre en danger la sécurité personnelle des membres de l'équipe, en raison de leur association avec les membres des FC.

« Dans certains cas, nous nous fions aux photographies des entrepreneurs pour confirmer que les projets sont terminés, explique l'Adjudant Pemberton. Nous souhaitons que tout le monde se rende compte que ces projets sont réalisés par des Afghans, pour des Afghans. »

Si parfois la sécurité des entrepreneurs afghans n'est pas menacée, celle des ingénieurs l'est. Pendant la construction des clôtures pour les piétons autour du rond-point des Martyres à Kandahar, l'Adjudant Pemberton n'a pas pu se joindre à une équipe de protection de la Force sur les lieux pour inspecter les travaux. « C'était tout simplement trop dangereux en raison du nombre d'autos, de pousse-pousse, d'ânes et de piétons qui empruntaient le rond-point. Je me suis donc rendu à l'endroit à bord d'un RG-31, puis, en entrant dans le rond-point, j'ai sorti la tête par la trappe avec ma caméra pour prendre des photos, pendant que le véhicule faisait le tour à 40 km/h », raconte-t-il en riant.

Étant donné le nombre d'ESG ayant déjà été déployées en Afghanistan, et le fait que certains membres de la 1 UAG retournent là-bas une deuxième fois, les entrepreneurs afghans commencent à connaître les Canadiens de la 1 UAG. Cette familiarité permet de tisser des liens solides entre les Canadiens et les Afghans afin que ceux-ci puissent surmonter ensemble, en tant qu'équipe, les obstacles à la reconstruction de l'Afghanistan.



A fence is built around Martyr's Circle in Kandahar to keep pedestrians from walking across traffic.
On a construit une clôture autour du rond-point des Martyres à Kandahar pour éviter que les piétons traversent le carrefour très passant.

Les centres interarmées de coordination de district ou le 911 en Afghanistan

Par le Capt Sylvain Falle
et la Capt Catherine Larose

Au mois d'août 2007, le commandant du Groupement tactique du 3^e Bataillon, Royal 22^e Régiment, prenait la décision de créer un centre interarmées de coordination de district (CICD), concept défini par le Lt Col Alain Gauthier, commandant du groupement tactique, et les commandants de compagnie.

Le CICD a pour but principal d'établir des liens entre les Forces de sécurité nationale afghanes (FSNA), les Forces de coalition et la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS), ainsi que les différents villageois importants. La tâche peut paraître simple, mais il n'en est rien. Ces groupes et personnes n'ont pas l'habitude de se parler et certains refusent même de collaborer avec les autres. Le CICD permet un échange d'information au sujet de la sécurité à tous les niveaux d'intervention et ce sont les Forces de coalition qui servent de guide tout au long du processus. Une fois la communication établie, on peut allouer et utiliser les ressources de façon optimale. Par exemple, le CICD a la capacité de mettre sur pied, en un rien de temps, une équipe de réaction rapide constituée de policiers afghans et de membres de l'Armée nationale afghane selon les ressources disponibles, au lieu d'attendre l'intervention des Forces de coalition.

achever un tel projet était difficile pour différentes raisons, mais principalement à cause de la méfiance de la population envers les autorités afghanes. La période d'occupation de 30 ans, une guerre civile et le régime

taliban ont laissé de profondes cicatrices dans les organismes gouvernementaux. Or, c'est la population qui porte les pires séquelles. Cette dernière a été profondément marquée par les événements passés; elle demeure méfiante et perçoit d'emblée d'un mauvais œil tout ce qu'entreprennent les organismes gouvernementaux et tout ce qui les concerne.

Le concept et la mise sur pied du CICD étaient, eux, simples. En premier lieu, on devait engager et faciliter le dialogue entre les partenaires, pour ensuite établir un lien de confiance entre les nombreux intervenants, dont les chefs de villages, les mullahs, les dirigeants de la FIAS et des FSNA. En second lieu, on devait trouver un endroit où bâtir le centre. On a opté pour un emplacement situé à proximité d'installations des FSNA. À l'intérieur du centre, où chaque intervenant a sa place, on trouve plusieurs grands tableaux avec des cartes géographiques, des numéros de téléphone importants, dont celui de services d'urgence tels que la force de réaction rapide des Forces de coalition.

À peine trois mois après qu'on eut proposé l'idée du CICD, on procédait à l'ouverture de tels organismes dans les districts de Spin Boldak, de Zhari et de Panjwayi. Chacun de ceux-ci a ses particularités et doit composer avec différentes contraintes; on ne règle pas les problèmes de la même façon à Zhari et à Spin Boldak. Les personnalités, l'aspect tribal, la situation tactique et économique demandent du doigté, de la souplesse et beaucoup de patience de la part des commandants,

car le processus peut parfois être long et laborieux. Néanmoins, le concept de police communautaire et de service d'urgence comme le 911 commence peu à peu à prendre racine dans les districts.

Le 911 est encore loin d'être une réalité concrète ou même l'équivalent du système occidental, mais pour le moment, il porte des fruits. Dans la société afghane, les mullahs, les chefs de village et de tribu sont l'autorité pour ce qui est des questions de sécurité. Or, un changement s'opère progressivement. De plus en plus, on confie les problèmes de sécurité publique à des organismes gouvernementaux et non plus aux milices de village. Grâce au CICD, l'importance de bien gouverner croît et acquiert une certaine crédibilité. Peu à peu, une confiance s'établit entre la population et les forces de l'ordre. Ultérieurement, les CICD seront reliés au centre provincial

de coordination. Cette communication et le pouvoir central permettront de mieux servir les Afghans et de mieux répondre à leurs besoins.

Les chefs de district ont maintenant la confiance nécessaire pour discuter librement, lors des rencontres hebdomadaires, de questions de sécurité qui concernent leur territoire. La sécurité est désormais une de leurs responsabilités. Les autorités gouvernementales se rendent compte qu'elles ont le devoir, en partenariat avec les FSNA, les Forces de coalition et la FIAS, de répondre d'abord aux besoins de la population. Il s'agit de la conséquence la plus heureuse de l'établissement des CICD. Le travail qu'accomplit le gouvernement de l'Afghanistan ne passe pas inaperçu chez les Afghans, qui voient leur existence s'améliorer.

Le Lieutenant-colonel Alain Gauthier, commandant du Groupement tactique du 3^e Bataillon, Royal 22^e Régiment, aide Niaz Mohammad (au centre), dirigeant du district de Zhari, à couper le ruban à l'occasion de l'ouverture officielle du Centre interarmées de coordination de district situé à la base de patrouille Wilson, dans le district de Zhari.

Le Lt Col Alain Gauthier, commanding officer for 3rd Battalion, Royal 22^e Regiment, Battle Group assists Zhari District leader Niaz Mohammad (center) during a ribbon cutting ceremony of a 911 district call centre located at Patrol Base Wilson for the Zhari District.



PHOTOS: MCL, COL ROBERT BOUTIN

Joint District Coordination Centres or 911 in Afghanistan

By Capt Sylvain Falle
and Capt Catherine Larose

In August 2007, the commander of the 3rd Battalion, Royal 22^e Regiment Battle Group made the decision to create a Joint District Coordination Centre (JDCC), a concept developed by the Battle Group commander, Lieutenant-Colonel Alain Gauthier, and company commanders.

The purpose of the JDCC is to establish links between the Afghan National Security Forces (ANSF), the coalition forces and the International Security Assistance Force (ISAF), as well as various village leaders. Although the task may seem simple, it is nothing of the sort. These groups do

not usually communicate with one another, and some even refuse to collaborate with the others. The JDCC facilitates the exchange of information regarding security at all possible levels of intervention, and the coalition forces act as guides throughout the process. Once communication is established, resources can be allocated and used as best as possible. For example, the JDCC has the capacity to establish in a flash a quick reaction team comprising Afghan police officers and members of the Afghan National Army, depending on available resources, instead of waiting for the coalition forces to intervene.

Getting such a project off the ground wasn't easy for various reasons, but mostly

because of the Afghan people's distrust of Afghan authorities. The 30-year occupation, the civil war and the Taliban regime have left deep scars on governmental organizations. But it is the people who have suffered most. They have been severely marked by their recent history and remain distrustful and suspicious of every effort made by governmental organizations to help them.

Conceiving and establishing the JDCC, however, was simple. First, dialogue had to be initiated and facilitated between the partners in order to establish trust between the various stakeholders, like village leaders, mullahs and the ISAF and ANSF directors. Second, a location had to be found to build the centre; in the end, a site near the ANSF facilities was chosen. Inside the centre, where stakeholders each have their own individual space, are several large boards with geographical maps and important telephone numbers, such as the number of the coalition forces' quick reaction force.

Just three months after the idea of the JDCC was brought up, centres were opened in the Spin Boldak, Zhari and Panjwayi districts. Each of these has its own set of particularities and constraints: what works in Zhari does not necessarily work in Spin Boldak. Personalities, tribal factors and the tactical and economic situation require diplomacy, flexibility and a lot of patience on the part of the commanders, because the process can be long and arduous.

Nonetheless, the concept of community police and emergency service (like 911) is starting to take hold in the districts.

911 is still nowhere near a reality in Afghanistan, nor what it is in the West, but it is gaining ground with time. In Afghan society, mullahs and village and tribal leaders are the authority in matters of security, but change is coming, slowly but surely. More and more public security matters are referred to governmental organizations rather than to village militias. The JDCC's efforts are helping to entrench the belief that good governance is important. Slowly trust is being established between the people and the police forces. Ultimately, the JDCCs will be linked to the provincial co-ordination centre, which will enhance communications. Communication and centralization will make it easier to serve the Afghan people and meet their needs.

District leaders now have the confidence they need to freely discuss security matters relating to their territory during weekly meetings. Security is now one of their responsibilities. Governmental organizations realize it is their duty, in partnership with the ANSF, the coalition forces and the ISAF to meet the people's needs first and foremost. This is the most fortunate consequence of the establishment of the JDCCs. The Afghanistan government's work is not going unnoticed by the Afghan people, who have seen their lives improve.



Le capitaine Guy Noury (au centre), membre de l'Équipe provinciale de reconstruction chargée de la coopération civilo-militaire, s'adresse aux différents chefs afghans pendant la shura tenue à la base de patrouille Wilson, dans le district de Zhari.

Capt Guy Noury (center), with the Civil Military Cooperation and the Provincial Reconstruction Team, talks to Afghan elders during a shura held at Patrol Base Wilson in the Zhari District.

One constant throughout his career – change

By Cheryl MacLeod

All he ever wanted was to fly. He started on crop dusters at 15, and never dreamed his career would take him so many places, or guessed how much he would accomplish.

Adding to his many achievements within the CF, General Ray Henault was honoured November 16 with the Vimy Award. Sponsored by the Conference of Defence Associations Institute, the Vimy Award was created in 1991 to recognize individuals who make significant and outstanding contributions to the defence and security of our nation and to the preservation of our democratic values. "I'm very touched by the fact the Institute selected me for this award," says Gen Henault. "I'm very conscious of the criteria, having been a member of the board when I was CDS [Chief of the Defence Staff], so I'm quite humbled and pleased to be receiving this award."

The award helps Gen Henault put his CF career—spanning almost 40 years—into perspective. "To know that my work has been worth it," he says, "and noted as contributory to peace and stability—I'm quite proud of that."

Having been to Vimy four times this year alone, Gen Henault always finds it touching, and says that when you look at what it represents and what happened there, you see what it means to Canada. "You see the sacrifice," he says. "You see the peace of the place at the moment, you remember what happened and what Canadians did, and what it represented to Canadians, and still does." Reflecting on his last visit to Vimy, and on the award, he adds, "I had

no idea that I would be selected or nominated—it really struck home...it is very important and personal to me."

But Gen Henault doesn't feel he should take full credit for the work he has done. "This award is not just for me," he says. "It really is a reflection of the great support from people who worked for and with me, not only military but also civilian."

And what an interesting and successful career it has been. Enrolling in the CF in 1968, Gen Henault has advanced from pilot to flight instructor to head of Canada's premier flying training centre in Portage La Prairie to several operational, command and leadership roles. But his most challenging role was as CDS. "The CDS job was a very interesting and dynamic period," he says. "Especially when, a couple of months after I took over, September 11 occurred, and we went through many high-tempo changes in the face of all the changes we were already going through." Gen Henault has helped remake, remodel and reform the CF into a flexible, more responsive and capable military. He also advocated a more open public affairs policy, something he has also worked towards within NATO.

When Gen Henault took up post as CDS, many initiatives were already in place and he continued to improve on things such as quality of life issues and a stronger family support system while dealing with very strong budget restraints. Under his leadership, the CF faced many challenges brought on by the events of September 11, making Canada a leader in the operational front. "The defence team, both military and civilian, weathered some very difficult storms, but continued to make changes and stay on



Governor General Michaëlle Jean presents Gen Ray Henault, Chairman of the NATO Military Committee, with the Vimy Award at the Conference of Defence Associations Institute Annual Vimy Award Gala Dinner held at the Canadian War Museum.

Pendant le dîner annuel de remise du Prix Vimy de l'Institut de la Conférence des associations de la Défense, qui s'est tenu au Musée canadien de la guerre, la gouverneure générale Michaëlle Jean remet la prestigieuse récompense au Gén Ray Henault, président du comité militaire de l'OTAN.

SGT KEVIN MACAULAY

course, making us leaders on the operational front, as Canada has always been."

What makes Gen Henault most proud is the great defence team he worked with, and everything he was able to achieve as CDS—all of which prepared him well for his present position as Chairman of the NATO Military Committee, in Brussels, Belgium. "...because we [the CF] went through much of the same. NATO was going to expand its operational field into Afghanistan, the Mediterranean...and going through significant changes in terms of transformation and modernization for the nations," he says. "What I did as CDS translated into a continuing ability to support peace and security on the international and multinational front within NATO."

These opportunities are something for which Gen Henault will always be grateful, and he adds his thanks and gratitude to all members of the CF and the Department, who supported him throughout his career. He has always believed that "you have to play the hand with the cards you have been dealt; we did the best we could."

Gen Henault will retire in June 2008, and when his military uniform comes off and he moves to Winnipeg, one question will remain—will he fully retire? He says that, along with the steadfast support of his family, the one constant throughout his career has been change.

And if he had to do his time over again—he wouldn't change a thing.

Une constante durant sa carrière : le changement

Par Cheryl MacLeod

Il voulait voler, tout simplement. Il a commencé par des avions poudrerieurs à 15 ans. Il n'a jamais rêvé que sa carrière le mènerait à autant d'endroits, ni qu'il accomplirait d'aussi grandes choses.

En plus de ses nombreuses réalisations au sein des FC, le Général Ray Henault a reçu le Prix Vimy le 16 novembre. Remise par l'Institut de la Conférence des associations de la défense, cette récompense a été conçue en 1991 pour saluer les personnes qui font des contributions considérables et exceptionnelles à la défense et à la sécurité du Canada, ainsi qu'à la préservation des valeurs démocratiques du pays. « Je suis très touché que l'Institut ait décidé de me remettre ce prix, a déclaré le Gén Henault. Connaissant très bien les critères d'admissibilité puisque j'ai été membre du conseil lorsque j'étais chef d'état-major de la Défense (CEMD), je suis d'autant plus honoré et ravi d'accepter cet honneur. »

Le prix permet au Gén Henault de faire le point sur sa carrière au sein des FC, qui s'échelonne sur près de 40 ans. « Savoir que mon travail en a valu la peine, et qu'il est jugé comme ayant contribué à la paix et à la stabilité, est quelque chose dont je suis très fier. »

Cette année seulement, le Gén Henault s'est rendu à Vimy quatre fois. Il se sent

toujours ému à cet endroit, lorsqu'il tient compte de ce que cet endroit représente, de ce qui s'y est passé et de ce qu'il signifie pour le Canada. « On y constate l'ampleur des sacrifices, affirme-t-il. On ressent la paix du lieu, puis on se souvient de ce qui s'est passé là et de ce que les Canadiens y ont accompli, de ce que cette bataille a signifié pour le Canada, de ce qu'elle signifie toujours, d'ailleurs. » En ce qui concerne le prix, il ajoute : « Je n'avais aucune idée que je serais choisi ni même mis en nomination. Le geste m'a vraiment touché; c'est une récompense très grande et très personnelle. »

Cependant, le Gén Henault ne s'attribue pas tout le mérite du travail qu'il a accompli. « Ce prix n'est pas seulement pour moi, précise-t-il. C'est un hommage au soutien incroyable des gens qui ont travaillé pour moi et avec moi, non seulement des militaires, mais aussi des civils. »

Le Gén Henault a mené une carrière brillante et passionnante. S'étant enrôlé dans les FC en 1968, il est passé de pilote à instructeur de vol, puis il est devenu chef du premier centre d'instruction de pilotage du Canada à Portage La Prairie, pour ensuite occuper plusieurs postes d'opérations, de commandement et de direction. Or, celui de CEMD s'est révélé le plus stimulant. « Mes années à titre de CEMD ont été très intéressantes et palpitantes, explique-t-il.

N'oublions pas que quelques mois après ma nomination, survenaient les attentats du 11 septembre; nous avons dû vivre beaucoup de changements à un rythme effréné, en plus des changements prévus. » Le Gén Henault a participé à la refonte, au remaniement et à la réforme des FC, pour en faire une force militaire plus souple disposant de plus de capacités. Il a également proposé une politique plus ouverte en matière d'affaires publiques, politique qu'il a également tenté de faire adopter au sein de l'OTAN.

Lorsque le Gén Henault est devenu CEMD, on avait déjà pris beaucoup de mesures. Il a continué d'améliorer les aspects concernant la qualité de vie et d'établir un système de soutien à la famille plus efficace, tout en composant avec des restrictions budgétaires draconiennes. Sous sa gouverne, les FC ont dû surmonter de nombreux obstacles dans la foulée des attaques du 11 septembre, ce qui a eu pour effet de propulser le Canada dans le peloton de tête sur le front opérationnel. « La Défense nationale, les militaires tout comme les civils, a bravé beaucoup de tempêtes difficiles, mais elle a continué à faire les changements et à suivre son parcours, devenant une cheffe de file en matière d'opérations, comme le Canada l'a d'ailleurs toujours été. »

Le Gén Henault est très fier de l'équipe de défense exceptionnelle avec laquelle

il a travaillé et de tout ce qu'il a réussi à accomplir comme CEMD. C'est ce qui l'a préparé à occuper son poste actuel de président du comité militaire de l'OTAN, à Bruxelles, en Belgique. « Les FC ont vécu presque la même chose. L'OTAN devait élargir son champ d'opération en Afghanistan, dans la Méditerranée, et elle vivait des changements considérables sur le plan de la transformation et de la modernisation des pays, mentionne-t-il. Ce que j'ai fait comme CEMD m'a permis d'appuyer la paix et la sécurité à l'échelle internationale grâce à l'OTAN. »

Le Gén Henault avoue qu'il sera toujours heureux d'avoir pu jouer de telles occasions et il tient à remercier tous les membres des FC et les employés du Ministère qui l'ont appuyé durant toute sa carrière. Il a toujours cru au dicton selon lequel « il faut faire avec ce qu'on a ». Il ajoute que tous ont fait au meilleur de leurs capacités.

Le Gén Henault prendra sa retraite en juin 2008. Lorsqu'il quittera les FC, et qu'il déménagera à Winnipeg, est-ce qu'il sera vraiment à la retraite? Il précise que, sans oublier le soutien inébranlable de sa famille, la seule constante de toute sa carrière a été le changement.

Mais, si c'était à recommencer, il ne changerait absolument rien.



Ethically, what would you do?

The BlackBerry

"Hey Bill, get off your BlackBerry and listen," whispered Major Joe Stumm who was getting annoyed with his co-worker. Bill was busily typing away on his BlackBerry while their unit was being briefed on a new fire evacuation procedure soon to be implemented for their building. "If you don't get this information, you won't know what to do if we have a fire and no one is going to have the time to fill you in," continued Maj Stumm. "And by the way, don't you think you're being rude to the briefer?" Bill then leaned towards Maj Stumm and said, "Listen Joey, I have some important information that needs to be passed on to Ottawa, and for what it's worth, I consider what I'm doing to be really important too." Maj Stumm shook his head, obviously bothered, and tried to focus on what the briefer was saying. At that point, the briefer, having noticed Maj Stumm shake his head, asked, "Major, you seem worried. Don't you agree with this procedure?"

From a Defence ethics point of view, who do you think was right? Who do you think was wrong? As an observer, what would you tell these people?

Please send your comments to the Directorate Defence Ethics Program at ethics-ethique@forces.gc.ca. Feedback will be published on the DEP Web site http://www.forces.gc.ca/ethics/solutions_e every two weeks. Please indicate in your email if you would prefer your name be withheld. The Directorate Defence Ethics Program will also provide a commentary on the situation.

Any suggestions for ethical scenarios to be explored or personal experiences that could serve as examples can also be sent to ethics-ethique@forces.gc.ca

D'un point de vue de l'éthique, que feriez-vous?

Le BlackBerry

« Bill, ferme ton BlackBerry et écoute », chuchote le Major Joe Stumm, qui s'impatiente devant l'attitude de son collègue. Bill utilise son appareil BlackBerry pendant que l'unité participe à une séance d'information sur une nouvelle procédure d'évacuation en cas d'incendie qu'on mettra bientôt en œuvre dans son immeuble. « Si tu n'écoutes pas ce qu'on dit, tu ne sauras pas quoi faire en cas d'incendie et personne n'aura le temps de te l'expliquer », ajoute le Maj Stumm. « D'ailleurs, n'est-ce pas un manque de respect à l'égard du présentateur? » Bill se penche vers le Maj Stumm et répond : « Écoute Joey, j'ai des renseignements importants à transmettre à Ottawa, et soit dit en passant, je trouve que ce que je fais est tout aussi important. » Le Maj Stumm secoue la tête, de toute évidence troublé. Il tente de se concentrer sur la présentation. Toutefois, le présentateur a remarqué le geste de l'officier. Il lui demande : « Major, vous semblez inquiet; la procédure ne vous convient pas? »

Selon vous, d'un point de vue de l'éthique, quelle est la meilleure chose à faire? Quel geste aurait dû être évité? À titre d'observateur, que diriez-vous à ces personnes?

Veuillez faire parvenir vos commentaires à la direction du Programme d'éthique de la Défense (PED) par courriel, à ethics-ethique@forces.gc.ca. On affichera ceux-ci dans le site Web du PED, au http://www.forces.gc.ca/ethique/solutions_f, toutes les deux semaines. Il n'est pas obligatoire que votre nom soit publié. La direction du Programme d'éthique de la Défense proposera une analyse de la situation.

Toutes les suggestions de scénarios seront étudiées. Vous pouvez même envoyer le récit d'expériences personnelles à titre d'exemple par courriel, à l'adresse ethics-ethique@forces.gc.ca.

Exercise validated GSAR skills

By Sgt Peter Moon

A search and rescue exercise using Canadian Rangers from 12 First Nations in Northern Ontario was "a complete success," according to Captain Mark Rittwage, deputy commanding officer of 3rd Canadian Ranger Patrol Group (3 CRPG).

"It was the largest we have ever done," he said, "and it validated the ground search and rescue skills of our Rangers. It tested their map and compass training, including GPS, and emergency first aid, all vital skills for ground search and rescue."

"It was realistic, based on two typical scenarios for Northern Ontario—a missing small plane and two overdue hunters. The Rangers showed they are not afraid of the cold weather. They're not afraid of a river with white caps and some ice on it. They're used to those hardships. At the end of this exercise everybody came home with big smiles on their faces. I know it challenged them and they liked the idea of bringing Rangers in from other communities so they could work together," said Capt Rittwage.

The searches included the Joint Regional Operations Centre in Toronto and the 3 CRPG Operations Centre at CFB Borden. Rangers from five First Nations flew to

assist Rangers in Moose Factory in their search for two overdue hunters. They used freighter canoes to search the banks of the Moose and French Rivers. They found them on the second day and called in a rescue helicopter to airlift them to the Moose Factory hospital.

Rangers in Webeque were joined by Rangers from five other First Nations in their search for the downed plane's two pilots. The Rangers were forced to conduct the search by foot because ice conditions prevented them using either boats or snowmobiles. They found the pilots on the second day of their search.

"Several Junior Canadian Rangers realized the exercise was going on in Webeque," Capt Rittwage said. "They went to the search co-ordination centre and asked if they could help out. They helped to keep it clean and helped the Rangers get their gear ready. That was impressive. It shows the Rangers are local role models."

Grand Chief Stan Louttit of the Mushkegowuk Council met with the Rangers at the end of the Moose Factory exercise. "He welcomed them to his community and thanked them for their efforts," said Capt Rittwage. "He sees the value in the Canadian Rangers and he came to let them know that—the Rangers really appreciated that."

Sgt Moon is the PA Ranger for 3CRPG, CFB Borden.



Ranger Sgt Derek Moses, left, checks the condition of two "rescued hunters" on a medevac helicopter.

Le Ranger Sgt Derek Moses (à gauche) examine l'état de deux chasseurs rescapés qu'on a évacués par hélicoptère.

L'exercice de recherche et de sauvetage des Rangers connaît un franc succès

Par le Sgt Peter Moon

Un exercice de recherche et de sauvetage auquel participaient des Rangers canadiens de douze Premières nations du nord de l'Ontario a connu un franc succès, au dire du Capitaine Mark Rittwage, commandant adjoint du 3^e Groupe de patrouilles des Rangers canadiens (3 GPRC).

« Il s'agit du plus grand exercice que nous ayons fait, explique-t-il. Nous avons pu éprouver les compétences en recherche et sauvetage au sol des Rangers. L'exercice leur a permis de mettre en pratique leur formation sur l'utilisation de cartes et d'outils d'orientation, dont des boussoles et des appareils de GPS, ainsi que sur les premiers soins, autant de compétences essentielles à la recherche et au sauvetage au sol. »

« L'exercice réaliste s'appuyait sur deux scénarios typiques du nord de l'Ontario, soit un avion disparu et deux chasseurs qui n'étaient pas rentrés. Les Rangers ont montré qu'ils n'ont pas peur du froid. Ils ne craignent pas les rivières torrentielles et parsemées de glace. Ils sont habitués à ces conditions difficiles. À la fin de l'exercice, tout le monde est rentré le sourire aux lèvres. Je sais que cet exercice a stimulé les Rangers et ils aiment l'idée de faire appel à des collègues d'autres collectivités afin qu'ils puissent travailler ensemble », explique le Capt Rittwage.

Le Centre régional conjoint des opérations de Toronto et le Centre d'opérations du 3 GPRC de la BFC Borden participaient à la recherche. On a affecté des Rangers de

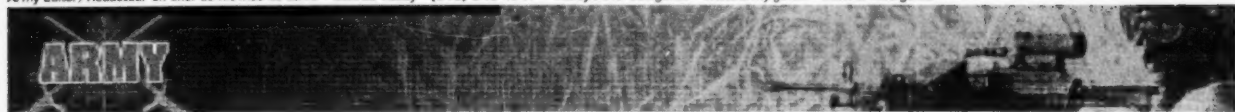
cinq Premières nations à Moose Factory, afin qu'ils aident les Rangers de l'endroit à chercher les deux chasseurs disparus. Ils ont utilisé des canots de fret pour scruter les rives des rivières Moose et French. Ils ont retrouvé les chasseurs le second jour, puis ils ont appelé un hélicoptère de sauvetage, qui a transporté les deux hommes jusqu'à l'hôpital de Moose Factory.

Des Rangers de cinq autres Premières nations se sont joints aux Rangers de Webeque pour chercher les deux pilotes de l'avion qui s'était écrasé. Ils ont dû effectuer les recherches à pied parce que la glace les empêchait de se servir de bateaux ou de motoneiges. Ils ont retrouvé les pilotes le second jour des recherches.

« Plusieurs apprentis Rangers se sont rendu compte qu'un exercice se tenait à Webeque », déclare le Capt Rittwage. « Ils sont allés au centre de coordination et ont offert leur soutien. Ils ont fait l'entretien du centre et ont aidé les Rangers à préparer leur équipement. C'était impressionnant. Voilà la preuve que les Rangers sont des modèles pour les habitants de la région. »

Le Grand Chef Stan Louttit du conseil Mushkegowuk a accueilli les Rangers à la fin de l'exercice à Moose Factory. « Il leur a souhaité la bienvenue dans sa collectivité et il les a remerciés de leurs efforts, explique le Capt Rittwage. Il est conscient de l'importance des Rangers canadiens et il tenait à ce qu'ils le sachent. Les Rangers ont été vraiment reconnaissants de son geste. »

Le Sgt Moon est le Ranger des AP du 3 GPRC à la BFC Borden.



Not for the weak of heart

By Sgt Brad Phillips

ELORA, Ontario — Sergeant Bill Paton of The Queen's Own Rifles of Canada (QOR of C) eyed up his target, checked to make sure everything was safe, steadied the launcher, sited down the cylindrical launcher and, with a whoosh of compressed air, fired a line approximately 85 metres across Elora Gorge.

As lead instructor, Sgt Paton was taking part in the instruction and practical phase of a Basic Mountain Operations Course carried out by 32 Canadian Brigade Group. A very experienced mountaineer, he believes every soldier should have an opportunity to experience this course.

Considering the terrain facing our soldiers in Afghanistan, Sgt Paton believes the skills taught on this course to be very relevant for the Forces today. "It's a skill that any soldier going to Afghanistan should have and I think it's also a good confidence builder for the average troop," he declared.

And it does build confidence. Participants learn everything from rope care, mountain walking, climbing, rappelling, and belaying and mountain evacuation. Of course, they also learn a lot about knots. In case you don't know what a wrap three pull two anchor is, Sgt Paton and his crew will gladly tell you that it can be used as part of the anchor system for the highline. A highline is just one of several methods of crossing a gap, which students learn during the course.

Pte Cherith Tse, also of the QOR of C and a candidate on the course, has little climbing experience and some mountaineering skills. When asked if he is learning new skills on this course, the list is long. He is very



PHOTOS: SGT BRAD PHILLIPS

Sgt Bill Paton, the lead instructor for the Basic Mountain Operations course, fires the ResQmax rope launcher across the Elora Gorge. This will allow students to put their skills to the test by constructing a highline across the gorge.

Le Sergeant Bill Paton, instructeur principal du cours Opérations en montagne – Niveau élémentaire, tire au-dessus de la gorge d'Elora à l'aide du lanceur ResQmax, après quoi les stagiaires pourront mettre leurs compétences à l'épreuve en installant un câble aérien qui enjambera la gorge.

enthusiastic about what he has done already and what is yet to come. "This is an excellent course, very hard to get," he stated. "I'd highly recommend it to anyone looking for a course."

Needless to say, safety is a big part of the course. Students have to practice their riggings over and over to ensure that proper knots become second nature. Master Corporal Marc Charlesbois, also a member of the QOR of C, had this comment: "It's challenging,

there's a lot of knots you have to do and safety is paramount so that part's challenging."

The course allows participants to face up to their fears, whether rappelling down a steep cliff or stepping off the side of a 20 metre-high gorge and having faith in the equipment, training and your fellow soldiers to get you safely to the other side of the gorge.

Sgt Paton summed it up: "We challenge them mentally and physically and they face a lot of their fears."

Cœurs sensibles s'abstenir

Par le Sgt Brad Phillips

ELORA (Ontario) — Le Sergeant Bill Paton, du Queen's Own Rifles of Canada (QOR of C), fixait sa cible, veillait à ce que tout soit sûr, stabilisait le lanceur, plaçait le lanceur cylindrique, et grâce à une décharge d'air comprimé, tirait une corde d'environ 85 mètres de l'autre côté de la gorge d'Elora.

Le Sergeant Paton prenait part à l'instruction et à la phase pratique du cours Opérations en montagne – Niveau élémentaire, donné par le 32^e Groupe-brigade du Canada, à titre d'instructeur principal. Cet alpiniste expérimenté estime que tous les soldats devraient avoir l'occasion de suivre ce cours.

Etant donné le terrain qui attend les soldats en Afghanistan, le Sergeant Paton juge très pertinentes, pour les militaires actuels, les compétences enseignées dans le cours : « Il s'agit de connaissances que tout soldat allant en mission en Afghanistan devrait posséder. Je crois aussi que le cours permet aux militaires de développer leur confiance en eux. »

Le cours permet en effet de développer la confiance en soi. Les stagiaires ont appris l'entretien des cordes, la marche dans la montagne, l'alpinisme, le rappel ainsi que l'assurage et l'évacuation en montagne. Évidemment, ils en apprennent aussi beaucoup sur les nœuds. Si vous ignorez ce qu'est un ancrage à nœud de sangle, le Sergeant Paton et son équipe vous diront volontiers qu'il fait partie du dispositif d'ancrage du câble aérien. Le câble aérien, lui, n'est qu'un moyen parmi plusieurs de franchir un vide, autre chose qu'apprennent les stagiaires pendant le cours.

Le Soldat Cherith Tse, du QOR of C, a déjà fait un peu d'escalade et d'alpinisme. Il est très enthousiaste quant à ce qu'il sait déjà et ce qu'il lui reste à apprendre. « C'est un cours fantastique, mais très contingenté », a-t-il affirmé. « Je le recommande fortement à tous ceux qui souhaitent suivre une formation. »

Il va sans dire que la sécurité est une partie importante du cours. Les stagiaires doivent constamment pratiquer le réglage jusqu'à ce que la formation de nœuds bien faits devienne un automatisme. « C'est exigeant, nous devons faire plusieurs types de nœuds, et la sécurité

est primordiale. C'est ce qui est exigeant », a déclaré le Caporal-chef Marc Charlesbois, du QOR of C.

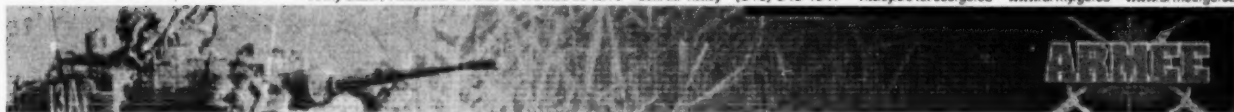
Le cours permet aux stagiaires d'affronter leurs peurs, qu'il s'agisse de descendre une falaise abrupte en rappel ou de franchir une gorge d'une hauteur de 20 mètres, et d'apprendre à faire confiance à l'équipement, à l'instruction reçue et aux collègues afin de franchir le ravin de façon sûre.

« Nous les défions mentalement et physiquement, et ils affrontent plusieurs de leurs peurs », a résumé le Sergeant Paton.

Sgt Bill Paton (white helmet), the lead instructor for the Basic Mountain Operations Course, watches as a student crosses Elora Gorge on a highline constructed by course candidates.

Le Sergeant Bill Paton (portant le casque blanc), instructeur principal du cours Opérations en montagne – Niveau élémentaire, observe un stagiaire traverser la gorge d'Elora à l'aide du câble aérien installé par les stagiaires.





Twin Oaks Elementary School pays tribute



PHOTO: CPL MARILOU VILLENEUVE

Joan Mansell (left), Irene McMullen and Alfreida Brown, from the Royal Canadian Legion Branch 251, talk among themselves during the tribute to veterans' lunch, held at Twin Oaks Elementary School November 7.

Mesdames Joan Mansell (à gauche), Irene McMullen et Alfreida Brown, de la filiale n° 251 de la Légion royale canadienne, discutent lors du dîner en l'honneur des anciens combattants qui s'est tenu le 7 novembre à l'école primaire Twin Oaks.

By Cpl Marilou Villeneuve

LAVAL, Quebec — On November 7, there was a celebration at Twin Oaks Elementary School. On that day, grade six students held a lunch in honour of the Royal Canadian Legion Branch 251 veterans. The menu included soup prepared by the children, a hot meal and homemade desserts.

As a starter, the children sang a song that was well known by their guests. From the opening notes of "Lily Marlène", the veterans joined in, with smiling faces and a hint of melancholy in their voices. After grace, the meal was served with boundless energy and delighted devotion.

During the meal, the veterans were happy to answer the students' questions.

After clearing the tables, the students invited their guests to dance. Then, it was time for the show. Under the guests' teary eyes, the children from kindergarten opened the recital; then, one

by one, the classes from the other grades paid tribute to the veterans and their families.

The much-awaited event provided the opportunity for veterans to share their experiences, to celebrate and have fun. Some of the veterans come back every year, which is the case of Jacques J. Tardy. "This is my third year here—it's perfect," he declared with a smile.

Much more than just a lunch, the celebration gives the pupils the opportunity to learn about the veterans' war experiences. The project, which began three years ago, underscores the importance of remembering. It's a more lively way to teach history, and it's also easier for the students to understand.

"Each year, we try to show the children what our veterans have done for us, and what the soldiers are doing right now," concluded Fanny Chriqui, an event organizer.

On honore les militaires à l'école primaire Twin Oaks

Par le Cpl Marilou Villeneuve

LAVAL (Québec) — Le 7 novembre dernier, c'était la fête à l'école primaire Twin Oaks. Ce jour-là, les élèves de sixième année ont tenu un dîner en l'honneur des anciens combattants de la filiale n° 251 de la Légion royale canadienne. Au menu, une soupe préparée par les enfants, un repas chaud et des desserts maison.

En guise d'apéritif, les enfants ont entonné une chanson bien connue des convives. Dès les premières notes de *Lily Marlène*, les invités se sont tous joints à la chorale pour chanter, le visage joyeux et la voix mélancolique. Les grâces dites, on a servi le repas avec un dévouement débordant d'énergie.

Durant le dîner, les anciens combattants ont répondu avec plaisir aux questions des élèves.

Après avoir desservi la table, les enfants ont invité les convives à une danse. Ensuite, ceux-ci ont assisté à un spectacle. Sous le regard attendri des invités, les tout-petits de la maternelle ont ouvert le récital. Une à une, les classes des autres années ont rendu leurs hommages aux anciens combattants et à leur famille.

La rencontre tant attendue constituait, pour les anciens combattants, l'occasion de raconter leurs expériences, de célébrer et de s'amuser. Certains reviennent tous les ans, dont Jacques J. Tardy. « Cela fait

trois ans que je participe, c'est parfait! » a-t-il dit en souriant.

Bien plus qu'un simple dîner, la rencontre permet aux élèves de comprendre les expériences vécues par les anciens combattants pendant les guerres auxquelles ils ont participé. Nè trois ans auparavant, le projet souligne aussi l'importance de se souvenir. C'est une façon plus palpitante d'enseigner l'histoire; elle facilite l'apprentissage pour les écoliers.

« Tous les ans, nous essayons de montrer aux enfants ce que les anciens combattants ont fait pour nous et ce que les soldats font actuellement », a conclu Fanny Chriqui, l'une des organisatrices de la rencontre.



Young Laurent Riv (foreground) is wearing a Royal Canadian Legion Branch 251 beret, while Robert and Monique Richard look on during the tribute to veterans luncheon held at Twin Oaks Elementary School November 7.

À l'avant-plan, le jeune Laurent Riv porte le beret de la filiale n° 251 de la Légion royale canadienne. À l'arrière-plan, on voit Robert Richard et Monique Richard. La photo a été prise pendant le dîner en l'honneur des anciens combattants qui s'est tenu le 7 novembre à l'école primaire Twin Oaks.

Veronica Foley and John Foley, a Royal Canadian Legion Branch 251 member, talk to a grade six student during the tribute to veterans luncheon held at Twin Oaks Elementary School.

Veronica Foley et John Foley, membre de la filiale n° 251 de la Légion royale canadienne, s'entretennent avec une élève de sixième année pendant le dîner en l'honneur des anciens combattants tenu à l'école primaire Twin Oaks.



For additional news stories visit www.army.gc.ca. • Pour lire d'autres reportages, visitez le www.armee.gc.ca.

NAVY



CPL ROBERT LEBLANC

HMCS Charlottetown prepares for her port visit in Gibraltar following a transatlantic crossing.
Le NCSM Charlottetown se prépare à faire escale à Gibraltar après sa traversée de l'Atlantique.

HMCS Charlottetown visits "the rock"

By SLt Marcie Dean

After making a transatlantic voyage with smooth sailing and calm seas, HMCS Charlottetown and HMS Manchester detached from Carrier Strike Group 10 to go alongside in Gibraltar on November 16.

Crew members were excited to have a port visit overseas and Gibraltar was an excellent way to start off the deployment. Even though Gibraltar covers only 6.5 square kilometres, it still had much to offer the ship's company with respect to history and unique culture.

The port visit allowed for members of both ships' companies to experience a different lifestyle and to build on strong international relations.

The weekend was spent sightseeing, taking tours of Second World War tunnels and St Michael's Cave, as well as taking in the extensive Battle of Trafalgar history.

Some adventurous Charlottetown crew members challenged themselves by running up the 462-metre Rock of Gibraltar with sailors from Manchester. Others took the cable car to the top of the rock to enjoy spectacular views, with a stop at the monkey den inhabited by Barbary Macaques, the only wild monkeys found in Europe.

Gibraltar was a great way to start off the Mediterranean transit after a busy transatlantic crossing with the Carrier Strike Group. Charlottetown will carry on with the rest of the deployment with knowledge of the challenges that she will face during Operation ALTAIR in the coming months, as well as the many new experiences that unique parts of our world have to offer.

Op ALTAIR is Canada's maritime contribution to the continuing US-led campaign against terrorism known as Op ENDURING FREEDOM.

Le NCSM Charlottetown visite Gibraltar

Par l'Ens I Marcie Dean

Le 16 novembre, après avoir effectué un voyage transatlantique dans des eaux calmes, le NCSM Charlottetown a quitté le groupe d'intervention de porte-avions 10, en compagnie du NSM Manchester, pour s'approcher de Gibraltar.

Les membres de l'équipage étaient ravis d'effectuer une escale outre-mer et Gibraltar était une excellente façon de commencer leur déploiement. Même si la superficie de ce territoire ne compte que 6,5 km carrés, l'histoire et la culture de l'endroit sont notables.

L'escale a permis aux membres de l'équipage des deux navires de découvrir un mode de vie différent et de nouer des relations internationales fructueuses.

Les marins ont passé la fin de semaine à admirer le paysage, à visiter les tunnels de la Seconde Guerre mondiale et la grotte St Michael's, en plus de se

renseigner pleinement sur la bataille de Trafalgar. Certains aventuriers de l'équipage du Charlottetown ont également couru jusqu'au sommet du rocher de Gibraltar, d'une hauteur de 462 mètres, avec des marins du Manchester. D'autres ont pris le téléphérique jusqu'au haut du rocher pour admirer le paysage, et se sont arrêtés à la tanière des macaques berbères, les seuls singes sauvages d'Europe.

Gibraltar constituait une très bonne façon d'amorcer le voyage en Méditerranée après une traversée transatlantique bien remplie avec le groupe d'intervention de porte-avions. L'équipage du Charlottetown continuera son déploiement, conscient des obstacles qu'il devra surmonter pendant l'opération ALTAIR et heureux de vivre de nouvelles expériences à différents endroits de la planète.

L'Op ALTAIR est la participation maritime du Canada à l'opération ENDURING FREEDOM, campagne de lutte contre le terrorisme menée par les États-Unis.

A collection of yarns to share over the holidays

By SLt Al Blondin

Retired Chief Boatswain Mate Ronald E. Elliot's book *Eight Bells and Green Ones* may be just the thing for those seeking a unique gift for their favourite sailor this Christmas. An updated, corrected and somewhat polished-up version of this old collection of yarns will be reprinted just in time for the holiday season.

The author makes no claim to having put together a literary masterpiece. "My goal in writing this book wasn't to create a documentary," he says. "I simply wanted it to be like an old sailor sharing stories over a drink with some buddies—a lower-decker's version of a small piece of Canadian naval history."

The *Buffer*, as he likes to refer to himself, was semi-retired and working as a Sea Cadet instructor at HMCS Cornwallis in 1984 when he finally decided to publish his collection of memories about Cornwallis, and his initiation into the Royal Canadian Navy (RCN) in 1949.

With help from his wife, Nita-Marie, The *Buffer* designed the cover, wrote, printed, assembled, sold and distributed 1 000 copies of the original 56-page booklet over the last 23 years. These have since sold out and good quality copies of this now rare edition are sold on the Internet. Mr. Elliot decided to print 500 copies of a revised edition this year because of the many requests he keeps getting.

Eight Bells and Green Ones is available by contacting Mr. Elliot at (902) 532-7996, or by mail at 737 St. George Street, Annapolis Royal, N.S. B0S 1A0.

Un recueil d'histoires pour les fêtes

Par l'Ens I Al Blondin

Le livre du maître de manœuvre à la retraite Ronald E. Elliot, *Eight Bells and Green Ones*, est le cadeau idéal à offrir à un marin aimé pour Noël. On imprimera une version revue et corrigée de cette collection de récits juste à temps pour les fêtes.

L'auteur ne se flatte pas d'avoir écrit un chef-d'œuvre littéraire. « Mon objectif n'était pas de rédiger un document historique », affirme-t-il. « Je voulais tout simplement présenter le genre de récits qu'un vieux marin raconterait à des amis en prenant un verre : c'est un morceau de la petite histoire de la Marine canadienne racontée par un gars du pont inférieur. »

Le bosco, comme il s'appelle lui-même, travaillait à temps partiel comme instructeur des Cadets de la Marine à l'établissement naval du NCSM Cornwallis en 1984 lorsqu'il a enfin décidé de publier ses mémoires du Cornwallis et de son entrée dans la Marine royale du Canada (MRC) en 1949.

Avec l'aide de sa femme, Nita-Marie, le bosco a conçu la couverture du livre et il a écrit, imprimé, assemblé, vendu et distribué 1 000 exemplaires du livret original de 56 pages. Vingt-trois ans après sa première publication, l'ouvrage est épuisé. On peut acheter des exemplaires en bon état de ce livre rare dans Internet. En réponse aux demandes qu'il reçoit sans cesse, M. Elliot a décidé cette année de faire imprimer 500 exemplaires de la nouvelle édition.

On peut se procurer *Eight Bells and Green Ones* en communiquant avec M. Elliot par téléphone, au 902-532-7996, ou en lui envoyant une lettre au 737, rue St. George, Annapolis Royal, N.-E. B0S 1A0.



Exercise develops task group skills

Five ships from the East Coast fleet including HMC Ships *Iroquois*, *St. John's*, *Halifax*, *Ville de Québec* and *Preserver*, along with the guided missile destroyer USS *Barry*, conducted a task group exercise off the eastern seaboard in late November and early December. The first half of the exercise was used to develop skills and practice the ships' ability to conduct operations in a task group. Exercises included maritime interdiction operations, boardings, hailings, anti-air defence, surface gunnery, and anti-submarine training. The second half of the exercise included electronic warfare operational tests, as well as testing tactics for the enhanced Sea Sparrow missile (ESSM).



HMC Ships *Iroquois*, *Preserver* and *Halifax* off the coast of Norfolk, Va.
Les NCSM *Iroquois*, *Preserver* et *Halifax*, au large de la côte de Norfolk, en Virginie.

PHOTOS MULTIMÉDIAS EDWARD MUNA-FRANCA



A Sea King helicopter hovers over the flight deck of HMCS *St. John's*.
Un hélicoptère Sea King survole le pont d'envol du NCSM *St. John's*.

Exercice de perfectionnement des compétences

Cinq navires de la flotte de la côte Est, dont les NCSM *Iroquois*, *St. John's*, *Halifax*, *Ville de Québec* et *Preserver*, accompagnés du destroyer lance-missiles USS *Barry*, ont participé à un exercice de groupe opérationnel près du littoral est à la fin novembre et au début décembre. La première partie de l'exercice était conçue afin de perfectionner les compétences et de permettre aux navires d'éprouver leur capacité de mener des opérations en tant que membres d'un groupe opérationnel. Les navires ont procédé à des exercices de formation en ce qui a trait aux opérations d'interdiction maritime, à l'arraisonnement, à l'appel de navire, à la défense antiaérienne, au tir de surface et à la lutte anti-sous-marine. La seconde partie de l'exercice comprenait des essais opérationnels dans le domaine de la guerre électronique ainsi que des mises à l'essai de tactiques liées aux missiles Sea Sparrow modernes.



M/S Duane Black, le navet communicative, checks the bridge naval light panel on HMCS *St. John's*.
Le Matelot-chef Duane Black, spécialiste en communications navales, vérifie les voyants du tableau du pont, à bord du NCSM *St. John's*.

A piece of the Navy on Mount Everest

A Canadian Navy bracelet sits perched on a rock in the far reaches of the Mount Everest base camp. The bracelet was left behind by Sue Kenny to show her support for the CF during her trek in October. Ms. Kenny is an active dragon boater and received the bracelet as a gift from her friends and fellow paddlers on the West Coast's Navy Dragon Anchors team. With her choice of anything in the world to leave atop the fiercest mountain in the world, Ms. Kenny says she decided to leave the bracelet in order to encourage others to support Canadian troops, and also to remind the world of the sacrifices made every day by soldiers, sailors and air personnel.



La Marine au sommet du mont Everest

Dans le fin fond du camp de base du mont Everest, on trouve un bracelet de la Marine canadienne sur un rocher. C'est Sue Kenny qui l'y a laissé en guise de témoignage de son appui aux FC lors de sa randonnée en haute montagne en octobre. M^{me} Kenny, passionnée du canot dragon, a reçu le bracelet en cadeau de ses amis, les canoteurs de l'équipe de la côte Ouest, les « Dragon Anchors » de la Marine. De toutes les choses qu'elle aurait pu laisser au sommet de la plus redoutable montagne du monde, M^{me} Kenny affirme avoir choisi ce bracelet afin d'encourager les gens à appuyer les militaires canadiens et de rappeler à tous les sacrifices quotidiens des soldats, des marins et des aviateurs.

AIR FORCE

Honouring wartime Argentinian airmen

By Holly Bridges

Jack Miles was a young idealist when the Second World War was raging in Europe. Everything seemed so distant from his home Argentina, a neutral country that neither endorsed nor condemned the bloodshed.



Mr. Miles. It was that fear that drove almost 800 young Argentinian men, mostly of Anglo descent, to volunteer with the RAF, Royal Canadian Air Force and the Air Force of France. One hundred of them flew with the RCAF.

Like many of his fellow Argentinian volunteers, Mr. Miles served in Canada first, learning to fly and then eventually teaching other new pilots under the British Commonwealth Air Training Plan. He saw more of Canada than some Canadians during his 18-month tour—Trenton, Brandon, Moose Jaw and Comox, to name a few. In 1944 he left for Burma to fly Dakotas.

Although he would fly only a year and half until the war ended in 1945, Mr. Miles says it was an experience he has never forgotten, nor ever regretted. "One thing about being a volunteer, you can never complain. You did it to yourself."

Argentinian volunteer Jack Miles stands beside the scroll with the names of 14 fellow Argentinians who died while serving with the RCAF.

Le volontaire argentin Jack Miles à côté du parchemin portant le nom de quatorze Argentins membres de l'Aviation royale canadienne qui sont morts au combat.

The role of Argentinian volunteers like Mr. Miles has been commemorated in a new documentary called "Volunteers/Voluntarios", based on the book, *Born with Honour* by Claudio Meunier and directed by Cesar Alejandro Turturro. The film recently had its Canadian debut at the Canada Aviation Museum in Ottawa and was attended by Mr. Miles and two other Argentinian volunteers. All three volunteers immigrated to Canada after the war.

It was an emotional moment for the veterans when a scroll was unveiled showing the names of the 14 volunteers who died in combat while serving with the RCAF.

"I looked at that roll of honour and saw so many names of fellows that I went to school with... good friends," says the 87-year-old, his voice cracking. "You see, a person is very, very fortunate when they know their school friends. They're friends forever. But I lost all mine."

"Claudio Meunier has given us the most important gift a person can give another person and that's the gift of his time. When you give someone their time it is irreplaceable. You can never take it back and Claudio has given us his time in spades. What he has done is almost a miracle. On behalf of all the Argentine volunteers, congratulations and thank you."

Anyone wanting more information on "Volunteers/Voluntarios" should contact the Argentinian Embassy in Ottawa.

Rendre hommage aux aviateurs argentins du temps de la guerre

Par Holly Bridges

Jack Miles était un jeune idéaliste au moment où la Seconde Guerre mondiale faisait rage en Europe. De sa terre natale, l'Argentine, tout semblait si loin. Son pays avait décidé de rester neutre, n'appuyant ni ne condamnant le massacre.

Bien que l'Argentine ait fini par déclarer la guerre à l'Allemagne et au Japon le 14 mars 1945, M. Miles, menait son propre combat depuis déjà trois ans au-dessus de l'Europe, dans la Royal Air Force, à laquelle il s'était joint de façon volontaire.

« Nous savions que si la Grande-Bretagne succombait, nous serions les prochains, ou du moins, nous serions sur la liste », précise M. Miles. C'était cette peur qui a mené 800 jeunes Argentins, la plupart de descendance anglaise, à se joindre, à titre volontaire, à la RAF, à l'Aviation royale du Canada et à la Force aérienne de la France. Cent jeunes Argentins ont été intégrés à l'Aviation royale du Canada.

Comme bien d'autres de ses collègues volontaires argentins, M. Miles a d'abord servi au Canada, pour apprendre à piloter

et pour enseigner aux autres nouveaux pilotes du Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique. Il a visité de nombreux endroits au Canada durant sa période de service de 18 mois, dont Trenton, Brandon, Moose Jaw et Comox, beaucoup plus que certains Canadiens. En 1944, il est parti pour la Birmanie, afin d'y piloter des Dakotas.

Même s'il allait seulement piloter pendant un an et demi, jusqu'à la fin de la guerre en 1945, M. Miles affirme qu'il s'agit d'une expérience qu'il n'a jamais oubliée, ni regrettée. « Lorsqu'on est volontaire, on ne peut pas se plaindre, car on a choisi de faire ce qu'on fait. »

Le rôle des volontaires argentins comme M. Miles a été salué dans un nouveau documentaire intitulé *Volunteers/Voluntarios*, réalisé par Cesar Alejandro Turturro, inspiré du livre *Born with Honour* de Claudio Meunier. On a présenté le film en grande première au Musée de l'aviation du Canada à Ottawa. M. Miles, ainsi que deux autres volontaires argentins, y a assisté. Les trois volontaires ont immigré au Canada après la guerre.

Les anciens combattants ont été très touchés par le parchemin dévoilant le nom de quatorze volontaires membres de l'Aviation royale du Canada qui ont perdu la vie au combat.

« En regardant ce parchemin d'honneur, j'ai reconnu de nombreux noms de jeunes hommes avec qui je suis allé à l'école, de bons amis », a déclaré l'ancien pilote de 87 ans, la voix brisée. « On est très très chanceux lorsqu'on connaît encore ses amis d'enfance. Ce sont nos amis à jamais. Mais j'ai perdu tous les miens. »

« Claudio Meunier nous a donné le plus beau cadeau qu'une personne puisse offrir : son temps. Lorsqu'on offre son temps à quelqu'un, on ne peut le reprendre. C'est du temps qui ne nous appartient plus. Claudio nous a donné de son temps en quantité phénoménale. Ce qu'il a fait est presque un miracle. Au nom de tous les volontaires argentins, félicitations et merci. »

On peut obtenir plus de renseignements sur le film *Volunteers/Voluntarios* en communiquant avec l'ambassade de l'Argentine à Ottawa.



Argentinian volunteer Jack Miles during the Second World War

Le volontaire argentin Jack Miles pendant la Seconde Guerre mondiale.

FORCE AÉRIENNE

Canadian celebrities soar as honorary colonels

By Lt(N) Petra Smith
and Capt Jennifer Jones

Two Canadian musicians have recently risen to new heights by soaring with CF aircraft, putting their stripes to work as two of the most recent honorary colonels to join the Air Force fold.

435 Transport and Rescue Squadron Honorary Colonel Loreena McKennitt, recently enjoyed a flight with the Snowbirds, while rocker Tom Cochrane had the ride of a lifetime aboard a CF-18 fighter jet, shortly after becoming the honorary colonel for 409 Tactical Fighter Squadron at 4 Wing Cold Lake.

"The Snowbirds demonstrate a universal lesson—that extraordinary things can happen when a group of people come together as one," said HCol McKennitt, following the flight. "I have the deepest admiration for a team, who works at such an elite level—a point of excellence."

Deux célébrités canadiennes deviennent colonels honoraires

Par la Lt(N) Petra Smith
et la Capt Jennifer Jones

Deux artistes canadiens ont récemment atteint de nouveaux sommets en volant à bord d'aéronefs des FC en tant que nouveaux colonels honoraires de la Force aérienne.

Colonel honoraire du 435^e Escadron de transport et sauvetage, Loreena McKennitt a récemment profité d'une balade avec les Snowbirds, tandis que le chanteur rock Tom Cochrane a vécu un moment unique à bord d'un CF-18, peu après être devenu colonel honoraire du 409^e Escadron d'appui tactique de la 4^e Escadre Cold Lake.

« Les Snowbirds nous enseignent une leçon universelle : des choses extraordinaires peuvent se produire lorsqu'un groupe de personnes unissent leurs efforts », a affirmé la Col honoraire McKennitt après le vol. « J'ai beaucoup d'admiration pour cette équipe d'élite toujours en quête d'excellence. »

Pour pouvoir admirer le paysage à vol d'oiseau, la Col honoraire McKennitt est montée à bord du Snowbird 5, piloté par le

HCol McKennitt was offered a bird's-eye-view from the cockpit of Snowbird 5, Captain Denis Beaumont, who flies in the middle of the formation. With a glorious prairie sun and fresh snow, the environment was exquisite.

"It was truly a wonderful opportunity to fly with HCol McKennitt," said Capt Beaumont. "She was an excellent flyer with a remarkably meticulous approach to the flight."

The one-hour training flight included wing-tip manoeuvres over Mossbank as the team showed the Ms. McKennitt what its training season is really all about.

"The flight was incredibly enjoyable; the intensity of focus is fascinating," said HCol McKennitt. "When one is flying in close formation, dealing with the physicality of G-Force and taking into account the environmental variables of the day, it is extraordinary."

Capitaine Denis Beaumont, qui se trouve au milieu de la formation pendant les manœuvres aériennes. Agrémenté par le magnifique soleil des Prairies et une couche de neige toute fraîche, le spectacle est magnifique.

« J'ai eu beaucoup de plaisir à voler avec la Col honoraire McKennitt », précise le Capt Beaumont. « Elle s'est très bien comportée pendant le vol, et elle s'est montrée attentive à tous les détails. »

Le vol d'entraînement d'une heure comprenait un passage en formation de front au-dessus de Mossbank, où l'équipe a montré à M^{me} McKennitt ce que constitue réellement la saison d'entraînement.

« Le vol a été extrêmement agréable, et j'ai été fascinée par l'intense concentration des pilotes », a déclaré la Col honoraire McKennitt. « Lorsqu'on vole en formation serrée et qu'on subit les effets de la force de gravité et des autres variables environnementales, la sensation est extraordinaire. »

Au même moment, pendant la fin de semaine du jour du Souvenir, le 409^e Escadron a officiellement nommé



HCol Loreena McKennitt with Capt Denis Beaumont after her flight with the Snowbirds.

La Col honoraire Loreena McKennitt en compagnie du Capt Denis Beaumont, après son vol avec les Snowbirds.

Meanwhile, over the course of the Remembrance Day weekend, 409 Sqn formally invested Canadian rock legend Tom Cochrane as its first official honorary colonel since the squadron's re-activation in July 2006.

"I just want everybody to know that I'm extremely proud of you, and I'm extremely proud of being named honorary colonel," he said. "I'll do my best to represent you to the public and I want you to know, you are courageous people, you're incredibly industrious people, and I'm very proud to be involved with 409."



Tom Cochrane (far right) signs to become the new HCol for 409 Sqn, joined by Lt Col Todd Baffe, CD 409 Sqn (left), Col Pierre St-Amand, Commander 4 Wing and outgoing HCol Mark Little.

Tom Cochrane (à droite) signe et officialise son titre de colonel honoraire du 409^e Escadron, entouré du Lt Col Todd Baffe (à gauche), commandant du 409^e Escadron, du Col Pierre St-Amand, commandant de la 4^e Escadre et de l'ancien Col honoraire Mark Little.

colonel honoraire le chanteur rock légendaire Tom Cochrane. Il s'agit de la première nomination depuis la remise sur pied de l'escadron en juillet 2006.

« Je veux que vous sachiez tous que je suis très fier de vous et d'être colonel honoraire, a déclaré le chanteur. Je ferai de mon mieux pour vous représenter devant le public. Sachez que je vous trouve très courageux, très vaillants, et je suis ravi d'être associé au 409^e Escadron. »



People at Work

This week we profile Master Corporal Tim Collis, an aviation systems technician with the Snowbirds at 15 Wing Moose Jaw. The Deputy Crew Chief received a commemorative Air Force coin from Lieutenant-General Angus Watt, Chief of the Air Staff, for demonstrating a high level of professionalism, skill, teamwork and leadership. His commitment to his work contributed significantly to the success of the 2007 Snowbirds show season.

"It's nice to get a pat on the back like that. I think it keeps people motivated. You know that someone's noticed the good job that you're doing. Being Deputy Crew Chief of the Snowbirds has been my career goal for a long, long time. I really love the challenge here—running a team of eight technicians and being in charge of all the maintenance and day-to-day operations on the flight line. It's so dynamic. There's always something different going on with regards to aircraft serviceability."

Bravo M/Cpl Collis!

Nos gens au travail

Cette semaine, nous vous présentons le Caporal-chef Tim Collis, chef adjoint des techniciens en systèmes d'aviation des Snowbirds, à la 15^e Escadre Moose Jaw. Celui-ci a reçu un médaillon commémoratif de la Force aérienne du Lieutenant-général Angus Watt, chef d'état-major de la Force aérienne, pour souligner son professionnalisme, ses capacités, son travail d'équipe et sa direction. Son dévouement au travail a contribué grandement à la réussite de la saison de spectacles 2007 des Snowbirds.

« C'est agréable de jouir d'une telle reconnaissance. Les gens sont plus motivés quand ils savent que quelqu'un a remarqué le bon travail qu'ils accomplissent. Être chef adjoint des techniciens des Snowbirds a longtemps été mon objectif de carrière. C'est un boulot que j'adore faire : être à la tête d'une équipe de huit techniciens chargée de toutes les opérations d'entretien quotidien sur la piste. C'est un travail tellement stimulant. Il y a toujours quelque chose de différent quand on s'occupe du fonctionnement des aéronefs. »

Bravo Cpl Collis!

On the net/Sur le Web

November 16 novembre



Prime Minister Stephen Harper recently recognized the military and civilian SAR team that saved a B.C. toddler.

Le premier ministre Stephen Harper a récemment récompensé l'équipe de recherche et de sauvetage militaire et civile qui a sauvé une fillette de la Colombie Britannique.

November 16 novembre



Major Marcel Duval recently toured Canada's second C-17 Globemaster II.

Le Major Marcel Duval a visité le deuxième appareil C-17 Globemaster II du Canada.

November 21 novembre



Gen Ray Henshaw, former CDS, received this year's Vimy Award from the CDAI.

Le Gen Ray Henshaw, ancien CEMO, a reçu le prix Vimy de cette année, accordé par l'ACAD.

Des pompiers des FC misent sur leurs compétences à Las Vegas

Par Steve Fortin

Le « défi mondial », voilà comment on nomme, dans le jargon du pompier, le championnat du monde qui s'est tenu à Las Vegas au début novembre et qui a rassemblé plus de soixante équipes de partout dans le monde. Celles-ci n'avaient qu'un seul but : s'attaquer à un parcours exigeant, parfois individuellement, parfois en tandem, sinon en équipe de cinq, soit un participant pour chacune des cinq étapes du parcours de cinq relais.

Le Cpl Yoland Deschesnes, de la BFC Halifax, participait à son premier championnat mondial en tant que pompier des FC. Il a beaucoup aimé son expérience à Las Vegas malgré les quelques différences entre les parcours d'entraînement qui sont à la disposition des pompiers civils et militaires des FC et celui qu'on trouvait là-bas. « À première vue, cela peut paraître anodin, mais quand on s'entreint sur ce parcours, les petites différences sont soudainement amplifiées. La tour, par exemple, comprend quelques marches de plus et croyez-moi, on le sent quand on transporte plus de 20 kilos de tuyaux d'arrosage à grand débit », explique le Cpl Deschesnes. Parmi les

Croyez-moi, on le sent quand on transporte plus de 20 kilos de tuyaux d'arrosage à grand débit.

— Cpl Yoland Deschesnes, BFC Halifax

autres différences, on note un poids légèrement supérieur des ensembles de tuyaux qu'on utilise pendant les différentes épreuves et le parcours à obstacles, qui compte quelques piliers de plus. Voilà autant de choses qui ajoutent à la difficulté générale des épreuves, ce qui est un peu normal quand on sait qu'il s'agit de la plus importante compétition du genre en Amérique.

Le Cpl Deschesnes a réussi à se qualifier pour la finale individuelle de son groupe d'âge (45 ans et plus), qui regroupait les huit meilleurs participants, pour finalement se classer cinquième, ce qui est un exploit en soi pour celui qui, il y a moins d'un an, n'était pas membre à plein temps de l'équipe de pompiers. Pour les prochaines années, les pompiers militaires de Halifax pourront bénéficier de la nouvelle tour

qu'a fait construire le service civil de pompier de la ville, ce qui permettra certainement de peaufiner l'entraînement.

Denise Townshend, pompière civile à la BFC Petawawa, avait très bien performé lors des championnats nationaux en septembre dernier. Elle a passé de nombreuses heures à s'exercer à porter le mannequin de près de 80 kilos et les tuyaux, et à tout replacer par la suite avant de recommencer. « Mon but pour le championnat mondial était d'atteindre la finale, mais la tâche s'annonçait difficile; quarante-cinq femmes se disputaient l'une des huit places possibles. Mon chrono de 3 minutes 8 secondes m'a permis de me classer en 11^e place. Si cependant les organisateurs avaient pu créer une catégorie pour les femmes de plus de 40 ans, et il y en avait plus d'une dizaine, j'aurais certainement atteint

la finale », explique la pompière Townshend. Il s'agissait de sa troisième participation aux mondiaux des pompiers. Loin de s'apitoyer sur son sort dans la compétition individuelle, elle a aussi participé au tandem masculin avec le Cpl John Walsh, de la BFC Comox. L'équipe a atteint la finale et s'est classée sixième. De plus, la pompière a formé un tandem féminin avec Jacqueline Rosenberg, une Canadienne de Vaughn, en Ontario, qui s'était classée 2^e dans la compétition individuelle. Le tandem féminin a été une réussite certaine, car les deux Canadiennes ont non seulement remporté la compétition dans cette catégorie, elles ont fracassé le record mondial du tandem féminin!

Mentionnons également la bonne performance de Murray Macartney, pompier civil à la BFC Gagetown, qui a atteint la finale dans la catégorie des plus de 55 ans. En tout, ce sont neuf membres des FC qui ont participé au championnat mondial des pompiers 2007 à Las Vegas. L'équipe de pompiers des FC est parrainée et financée par le Prévôt des incendies des FC et l'entraînement des participants est coordonné par l'Agence du soutien du personnel des FC.

CF firefighters gamble with challenge

By Steve Fortin

In the firefighter trade, they call it the "world challenge." It's the firefighter world championships, which were held in Las Vegas early November. Over 60 teams from around the world attended with only one goal: to tackle a demanding course, some individually, some in tandem and some in teams of five (with one participant for each of the five stages of the relay course).

Corporal Yoland Deschesnes, of CFB Halifax, was attending his first world championship as a CF firefighter. He loved his experience in Las Vegas, despite the differences between the training courses available to civilian and military CF firefighters and the course they competed on when they got there. "At first glance, it may seem trivial, but when you're struggling through the course, the little differences are

When you're carrying over 20 kg of high flow hose, you're aware of every one of them (steps).

— Cpl Yoland Deschesnes, CFB Halifax

suddenly magnified," he says. "For example, the tower has a few more steps, and believe me, when you're carrying over 20 kg of high flow hose, you're aware of every one of them," explained Cpl Deschesnes. Other differences include the slightly heavier weight of the hose packs used during the various events and the extra pylons added to the obstacle course. These are all details that add to the general difficulty of the events, quite a normal thing when you consider that this is the largest competition of its kind in North America.

Cpl Deschesnes managed to qualify for the individual finals for his age group (over 45), and came in fifth out of eight competitors, which is an exploit in itself if you consider that less than a year ago, he wasn't a full-time member with the team. In future years, military firefighters in Halifax will be able to take advantage of the new tower built by the city fire department where they can work on their training.

Denise Townshend, a civilian firefighter at CFB Petawawa, had performed very well at

the national championships in September. She spent many hours training, dragging the 80-kg dummy, carrying hoses, and putting everything away before starting again. "My goal at the world championships was to make the finals, but it was going to be a tough job; there were 45 women vying for one of the eight places available. My time of three minutes eight seconds put me in 11th place. But if the organizers had had a category for women over 40 years old, and there were over a dozen of them there, I would certainly have made the finals," explained Ms. Townshend. This was her third time at the world championships. But instead of feeling sorry for herself on her showing in the individual competition, she went on to participate in the co-ed tandem with Cpl John Walsh, from 19 Wing Comox. Their team reached the finals and came in sixth. She also formed a female tandem with Jacqueline Rosenberg, a Canadian from Vaughn, Ontario, who placed second in the individual competition. The female tandem was a winner, with the two Canadians not only coming in first in their category, but also breaking the world record for female tandems.

Also, worthy of note is the fine performance of Murray Macartney, a civilian firefighter at CFB Gagetown, who reached the finals in the over 55 category. In all, 9 CF members took part in the 2007 Firefighter World Championships in Las Vegas. The CF firefighter team is sponsored and funded by the CF Fire Marshall, and the participants' training is co-ordinated by the Canadian Forces Personnel Support Agency (CFPSA).



MURPHY/CFB BRUNO TURCOTTE

Invited to attend an autograph session with the CF Show Tour artists in Kandahar, an Afghan National Police officer signs comedian Pascal Babin's hockey shirt.

Invité à assister à une séance d'autographes en compagnie des artistes qui ont participé à la tournée de spectacles des FC à Kandahar, un policier de la Police nationale afghane signe le gilet de hockey de l'humoriste Pascal Babin.

Helping Afghan children walk a little further

By Claire Groulx

A wonderful experience was just completed at DDO Elementary School Valcartier. This wonderful thing got started at the end of August when the school received a banner from a girls' school in the province of Kandahar, in Afghanistan. It was sent to thank school staff and children for the sacrifices they were accepting to help make Afghanistan a safer place for all. Then everyone at DDO wanted to do something extra nice in return. But what was needed? Could it be school supplies, sports equipment?

One of the teachers heard of a project for children's shoes instigated by

CF member, Major Pierre Huet, from Valcartier. It was discovered Maj Huet had sons who attended our school who helped the staff contact his wife, so she could explain her husband's project.

When Maj Huet first arrived in the district of Spin Boldak, near the Pakistan border, he was amazed to find so many children without shoes. They walked with bare feet on the hard ground and rocks. Maj Huet's initial project had been to get shoes from Canada, but the risks were too high to lose the merchandise in the transfer. So he decided to raise funds and buy the footwear locally—there were many advantages to this decision.

First of all, one pair of shoes in Afghanistan cost approximately \$2 CAN, a

much cheaper price than in Canada. More children would get shoes at this low price. Also, having them made locally would be a great boost for the economy and help in the reconstruction. So students and staff decided to participate.

Different projects by the teachers were instigated in the classrooms to keep students motivated. Ms. Pascale and her K-H-K (Kids-Helping-Kids) Club made colourful posters as reminders in the hallways. They visited the different secondary classes to explain the project, and picked up pledges. Some students, and teacher Ms. Fairbairn, rolled and counted toonies. While the students were raising funds, Maj Huet sent pictures

and answered students' questions concerning children in Afghanistan.

Stéphane Lagacé, principal of DDO, gathered everyone into the gym on November 5, to thank the participants and present a cheque to Stéphanie Patenaude, Maj Huet's wife, for \$850. She also read a message sent for the occasion by her husband. It was a very poignant moment, but it is far from over.

Since the cheque presentation, four other schools from the Central Quebec School Board have decided to participate. So when Christmas comes, many children in Spin Boldak should be proudly sporting a new pair of shoes, maybe for the first time in their lives.

Moi, mes souliers : aider les enfants afghans à faire un petit bout de chemin

Par Claire Groulx

Quelle belle expérience nous venons de vivre à l'école DDO! Tout a commencé en août, par l'arrivée d'une banderole envoyée par une école pour filles dans la province de Kandahar, en Afghanistan. Celle-ci servait à remercier les membres du personnel et les élèves des sacrifices qu'ils acceptaient de faire afin que l'Afghanistan devienne un endroit plus sûr pour tous. Tout le monde à l'école voulait ensuite faire quelque chose de gentil en retour. Que pouvions-nous faire? L'école afghane avait-elle besoin de matériel scolaire ou d'équipement sportif?

L'un des enseignants avait entendu parler d'un projet de chaussures d'enfants créé par le Major Pierre Huet, de Valcartier. On a ensuite découvert que deux de ses

fil étaient des élèves de notre école. Nous avons donc pu communiquer avec la femme du major, qui nous a expliqué le projet.

Lorsque le Maj Huet est arrivé dans le district de Spin Boldak, près de la frontière du Pakistan, il a été très étonné de voir autant d'enfants qui n'avaient pas de souliers. Ils marchent pieds nus à même le sol et les roches. Le projet initial du Maj Huet était de faire envoyer des souliers du Canada, mais les risques de perdre la marchandise durant le trajet étaient trop élevés. Il a donc décidé d'accumuler des fonds et d'acheter les chaussures en Afghanistan. Ce choix présentait beaucoup d'avantages.

D'abord, une paire de souliers en Afghanistan coûte environ 2 \$ CAN, ce qui est bien moins cher que ceux du Canada. À ce prix, plus d'enfants pourraient recevoir

des chaussures. Par ailleurs, l'économie de la région jouirait de retombées et le geste contribuerait à l'effort de reconstruction. Tous les membres du personnel et les élèves ont décidé de participer.

Les enseignants ont mis sur pied différents projets dans les classes pour motiver les élèves. M^{me} Pascale et son club K-H-K (Kids-Helping-Kids, c'est-à-dire des enfants qui aident d'autres enfants) ont créé des affiches colorées qu'on a placardées dans les corridors à titre de rappel. Les élèves ont visité les différentes classes du niveau secondaire pour expliquer le projet et recueillir les promesses de don. Certains élèves du secondaire, avec M^{me} Fairbairn, ont roulé et compté des pièces de deux dollars. Pendant que les élèves amassaient des fonds, le Maj Huet envoyait des photos et répondait aux

questions des élèves au sujet des enfants en Afghanistan.

Le 5 novembre, Stéphane Lagacé, directeur de l'école DDO, a réuni tous les élèves et les membres du personnel dans le gymnase pour remercier les participants au projet et remettre un chèque d'une somme de 850 \$ à M^{me} Stéphanie Patenaude, femme du Maj Huet. Celle-ci a lu un message envoyé par son mari pour l'occasion. Le moment était très émouvant. Et le projet est loin d'être terminé.

Depuis la présentation du chèque, quatre autres écoles de la commission scolaire du centre du Québec ont décidé de participer au projet. Ainsi, d'ici Noël, beaucoup d'enfants de Spin Boldak porteront sans doute une nouvelle paire de chaussures, peut-être pour la toute première fois de leur vie.

Making a safe passage for the troops

By MCpl Sébastien Gauthier
and Stp Dan LeBlanc

AFGHANISTAN — Road Clearance Patrol (RCP) might be a new concept to the CF, but E37 foxtroop have been training for six months—prior to their mission in Kandahar to help prevent further casualties from IED's and mines.

The section is made up of eight operators and two team leaders. The team is specialized in two areas of expertise: ILDS (improved landmine detection system),

and EROC (expedited road opening capabilities). Within this first three weeks, the team had found four IED's and two UXO.

The EROC team equipment consists of two Husky vehicles, a RG-31 (Nyala) and a Buffalo. The training was done in Fort Leonard-Wood, Missouri with the American combat engineers. The formation was about operating the Husky vehicle that analyzes suspicious areas, and also has the ability to mark the dangerous area with ink. The Buffalo then investigates

the area for IED's with the RG-31 for security and dismounted troops if a cordon is necessary.

The ILDS team underwent training in Wainwright Alta. on their equipment that was composed of a Queen Mary vehicle and a remote controlled APC. This training had much value, due to the fact that recently the ILDS spearheaded the advance into the district of Zhari, where the remote controlled APC detonated an IED during

the advance proving its survivability on the battlefield.

The RCP recently set out on its first mission to clear roads of debris and to locate IED's and mines. The patrols give relief to dismounted patrols, which have to clear the way by hand, the less men on the ground the safer it is for the troops. The RCP vehicles are made to withstand the blasts and keep the operators safe if the ordinance explodes.



The EROC team equipment in Afghanistan
L'équipement dont se sert l'équipe de EROC en Afghanistan

Par le Cpl Sébastien Gauthier
et le Stp Dan LeBlanc

AFGHANISTAN — Le concept de patrouille de déminage des routes (PDR) est peut-être nouveau dans les IC, mais E37 foxtroop s'entraîne depuis six mois, soit avant son déploiement à Kandahar, afin de contrer les dispositifs explosifs de circonstance et les mines.

La section est composée de huit sapeurs et de deux chefs d'équipe. Ses membres se spécialisent surtout dans deux domaines : le système amélioré de détection des mines terrestres (IADM) et la capacité d'ouverture d'itinéraires de circonstance (COIC). Au cours des trois premières semaines, l'équipe a trouvé

quatre dispositifs explosifs de circonstance (IED) et deux projectiles explosifs non explosés.

L'équipe de COIC se sert de deux véhicules Husky, d'un RG-31 (Nyala) et d'un Buffalo. Son entraînement a eu lieu à Fort Leonard-Wood, au Missouri, avec des sapeurs états-uniens. Il portait sur l'utilisation du véhicule Husky, qui permet d'analyser des zones suspectes et de les marquer à l'encre. Le Buffalo ratissait ensuite la zone à la recherche d'IED avec le RG-31, par mesure de sécurité, et, lorsqu'il faut installer des cordons, en compagnie de soldats à pied.

L'équipe du SADMT a été formée à Wainwright en Alberta, à l'aide de son propre équipement, soit un véhicule

Queen Mary et un transport de troupes blindé (TTB) téléguide. Cet entraînement est très important, puisqu'il a permis à l'équipe du SADMT de récemment mener une percée dans le district de Zhari, en utilisant le TTB téléguide pour faire exploser un IED. Cette expérience prouve que l'appareil peut survivre sur le champ de bataille.

Les militaires chargés de mener les PDR ont récemment entrepris leur première

mission visant à enlever les débris des routes et à trouver des IED et des mines. Ces patrouilles rassurent les soldats qui patrouillent à pied, ceux-ci devant auparavant ouvrir le passage sans le soutien de véhicules. Moins il y a de soldats au sol, moins on risque d'en perdre. Les véhicules menant les PDR sont conçus pour résister aux explosions et pour protéger les passagers si les munitions explosent.

And the CF sports awards winners are...

By Holly Bridges

It was a gala worth waiting for. The best, most physically fit members of the CF gathered on the edge of their seats November 17 in Ottawa to find out who had won the coveted prizes in the CF Sports Awards, hosted and presented by the Canadian Forces Personnel Support Agency (CFPSA).

The theme of this year's awards was "Salute to the Air Force" and Chief of the Air Staff, Lieutenant-General Angus Watt, remarked on the importance of physical fitness in the CF.

"The maintenance of fitness in the CF is necessary for leadership and our success as a military fighting force," explained LGen Watt. "I know that to do my job I frequently leave my blackberry and cell phone and run along the canal for an hour. I do it to relieve stress and that makes me more effective in my job."

Brigadier-General Dave Martin, CEO of CFPSA, echoed CAS' remarks. "Through sports, we work together day in, day out, and excel as a cohesive team."

Many of the evening's award-winners compete in military and civilian regional, provincial, national and international competitions. The honourees included:

Male Athlete of the Year: Corporal Marc Prud'homme (Land Force Command) from CFB Petawawa is a world-class swimmer and lifesaving athlete who

has scored first place finishes in some of the most challenging and prestigious swimming and lifesaving championships in the world. In 2006, he set two new Commonwealth records in the 100m Long Course Manikin Carry with fins and 100m Long Course Manikin Tow with fins at the Royal Lifesaving Society's Commonwealth Life Saving Championship in England.

Female Athlete of the Year: Leading Seaman Nancy Simard (Air Command) of 3 Wing Bagotville has excelled in many sports such as badminton, baseball, and bowling. At the CF National Badminton Championship, LS Simard finished first in the Women's Singles, Women's Doubles and Mixed Doubles. Throughout the year, she has brought home more than six gold medals in both CF and civilian sports competitions at the regional, provincial and national level.

Male Coach of the Year: Cpl Edward W. Chipman (Land Force Command) from CFB Petawawa had an outstanding year coaching the CFB Petawawa Men's Soccer team. He led his team to win both the CF Ontario Regional Soccer Championships and the National Soccer Championship in September.

Female Coach of the Year: Captain Jennifer Lawton (Maritime Command) of CFB Halifax has continued to build on her record of excellence. Her commitment to developing the sport of

triathlon and those she coaches makes her a leader in the field of CF fitness and sport. As a co-founder and coach of the Formation Halifax Navy Tridents Triathlon Club, Capt Lawton led the club consisting of 42 athletes aged 12 to 50, to a highly successful season in 2006.

Official of the Year: Lieutenant-Colonel Martin Kenneally (Land Force Command) of CFB Edmonton has had an excellent year as a Tae Kwon Do official, earning accolades and recognition in civilian and military circles for his objectivity, professionalism and dedication to the sport. In 2006, LCol Kenneally was one of a select group of international referees chosen to officiate at the 17th World CISM Tae Kwon Do championships in Seoul, Republic of Korea.

Team of the Year: Formation Halifax Mariners Men's Hockey Team (Maritime Command) regained their national title this past year at the 2006 CF National Hockey Championship. The team had won the title every year for the past five years except for the 2005 season.

The Canadian Forces National Sports Program, organized by CFPSA, promotes fitness and good health as a part of the CF's mandate of operational readiness. The program allows participants to raise their level of physical fitness while developing esprit de corps, team cohesion, pride and self-esteem through team and individual sports.

For more on the recipients and Honour Roll and Hall of Fame inductees, visit www.cfpsa.com.



2006 CF Overall Environmental Award Winners — L-R: Cpl M. Prud'homme, Capt J. Lawton, LCol M. Kenneally, Cpl E. Chipman, Sgt (Ret) R. Sneath, Cpl R. Brady, Cpl D. Jenkins, LS N. Simard, LGen A. Watt

Les lauréats des prix du mérite sportif des FC 2006 (de gauche à droite) : le Cpl M. Prud'homme, le Capt J. Lawton, le LCol M. Kenneally, le Cpl E. Chipman, le Sgt (retraité) R. Sneath, le Cpl R. Brady, le Cpl D. Jenkins, le Mat 1 N. Simard, le LGen A. Watt.

Voici les gagnants des prix du mérite sportif des FC

Par Holly Bridges

C'était un gala qui valait l'attente. Les militaires les plus doués et les plus en forme des FC se sont réunis, fébriles, le 17 novembre, à Ottawa, pour connaître le nom des gagnants des prix du mérite sportif des FC. Le concours et la cérémonie de remise de prix ont été organisés par l'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes (ASPF).

Le thème de cette année était « Hommage aux sports de la Force aérienne ». Le chef d'état-major de la Force aérienne, le Lieutenant-général Angus Watt, a souligné l'importance de la condition physique des membres des FC.

« Se maintenir en forme lorsqu'on est militaire est nécessaire pour que les FC réussissent à titre de chef de file et de

force militaire combattante », a expliqué le LGen Watt. « Je laisse souvent mon Blackberry et mon téléphone cellulaire de côté et je vais courir le long du canal pendant une heure. Ça me permet de faire mon travail plus efficacement. »

Le Brigadier-général Dave Martin, président-directeur général de l'ASPF, a repris les propos du CEMFA : « Grâce aux sports, nous travaillons ensemble jour après jour et nous excellons en tant qu'équipe unie. »

Beaucoup des lauréats de la soirée participent aux compétitions militaires et civiles, régionales, provinciales, nationales et internationales. Voici les lauréats :

Athlète masculin de l'année : Le Caporal Marc Prud'homme (Commandement de la Force terrestre), de la BFC Petawawa, est un nageur

de calibre international et un athlète-sauveteur qui s'est imposé en tête de certains des championnats de nage et de sauvetage les plus compétitifs et prestigieux au monde. En 2006, il a établi deux nouveaux records du Commonwealth à l'épreuve du sauvetage mannequin 100 m avec palmes et celle du 100 m remorquage avec palmes aux championnats de sauvetage du Commonwealth de la Royal Lifesaving Society, en Angleterre.

Athlète féminine de l'année : La Matelot de 1^{re} classe Nancy Simard (Commandement de la Force aérienne), de la 3^e Escadre Bagotville, a excellé dans plusieurs disciplines, dont le badminton, le baseball et les quilles. Au championnat national de badminton des FC, la Slt Simard a obtenu la première place aux épreuves simple dames, double dames et double mixte. Elle a ainsi remporté, en 2006, six médailles d'or dans des compétitions civiles et militaires aux échelons régional, provincial et national.

Entraîneur de l'année : Le Caporal Edward W. Chipman (Commandement de la Force terrestre), de la BFC Petawawa, a connu une année exceptionnelle en tant qu'entraîneur de l'équipe masculine de soccer de la BFC Petawawa. Il a mené ses athlètes à la victoire des championnats régionaux de soccer des FC de l'Ontario et du championnat national de soccer, en septembre.

Entraîneuse de l'année : La Capitaine Jennifer Lawton (Commandement maritime), de la BFC Halifax, a continué de miser sur son record en matière d'excellence. Résolue à promouvoir le triathlon, elle est une sommité dans le domaine du conditionnement physique et du sport. En tant que cofondatrice et

entraîneuse du Navy Tridents Triathlon Club de la Formation Halifax, la Capitaine Lawton a dirigé le club, composé de 42 athlètes âgés de 12 à 50 ans, au cours d'une saison couronnée de succès en 2006.

Officiel de l'année : Le LCol Martin Kenneally (Commandement de la Force terrestre), de la BFC Edmonton, a connu une excellente année comme officiel de taekwondo. Il a reçu des récompenses et des prix de reconnaissance dans les milieux civils et militaires en raison de son objectivité, de son professionnalisme et de son dévouement au sport. En 2006, le LCol Kenneally a été l'un des rares officiels internationaux à jouer de l'honneur d'arbitrer le 17^e Championnat de taekwondo mondial du CISM à Seoul, en Corée.

Équipe de l'année : L'équipe de hockey de la Formation Halifax, les Mariners (Commandement maritime), a repris son titre de championne nationale lors du Championnat de hockey masculin des FC 2006. L'équipe avait remporté ce titre au cours des cinq dernières années, à l'exception de 2005.

Le programme de sports nationaux des FC, organisé par l'ASPF, fait la promotion de la condition physique et de la santé dans le cadre du mandat des FC portant sur l'état de préparation opérationnelle. Il permet aux participants d'améliorer leur condition physique tout en développant l'esprit de corps, la cohésion de l'équipe, la fierté et l'estime de soi, et ce, en pratiquant des sports individuels et d'équipe.

Pour obtenir des renseignements sur les lauréats, sur le tableau d'honneur et sur les personnes inscrites au Temple de la renommée, veuillez consulter le site Web de l'Agence, au www.aspf.com.



2007 CF Honour Roll inductees — L-R: MWO (Ret) A. Gill, MCol Sandy Bate, Capt Luce Gilbert, Pte (Ret) Eugene Simard, Sgt Ann Mayhew, Sgt (Ret) Rob Sneath, Missing, LCol (Ret) Dave Molinar

Les personnes inscrites au tableau d'honneur du mérite sportif 2007 (de gauche à droite) : l'Adjudant (retraité) A. Gill, la Cpl: Sandy Bate, le Capt Luce Gilbert, le Sgt (retraité) Eugene Simard, la Sgt Ann Mayhew, le Sgt (retraité) Rob Sneath. Le Cpl: (retraité) Dave Molinar ne figure pas sur la photo.